



## Remerciements

---

Je tiens à remercier avant tout Anne-Claire Misme, ma tutrice au sein d'Éveha grâce à qui j'ai pu appréhender le monde de l'archéologie et sa médiation et qui m'a permis de passer un stage très agréable, dans une ambiance à la fois professionnelle et sympathique.

Je remercie également Jean-Luc Méloux, mon tuteur universitaire, pour son accompagnement.

Je remercie Boris Hollemaert grâce à qui j'ai pu avoir cette opportunité de travailler à Éveha, et je remercie également Geneviève Hollemaert ainsi que Françoise et Jean-Louis Bousquet d'avoir permis cette première prise de contact.

Je remercie l'équipe du pôle médiation-communication composée de Nolwenn Lefaou, chargée de médiation, d'Anne-Claire Misme, responsable du pôle médiation-communication, et de François Saint-Léger, chargé de communication, qui m'a beaucoup appris et m'a accompagné tout au long de ce stage.

Je remercie chaleureusement mes collègues de bureau, Pauline Bessagnet, Angélique Marty, Anne-Claire Misme et François Saint-Léger grâce à qui les journées se passaient dans une atmosphère joyeuse. Une pensée toute particulière à Nicolas Saulière avec qui je n'ai pas eu l'occasion de partager ce bureau.

Je remercie aussi l'équipe d'Éveha International pour sa disponibilité pour me rencontrer afin que je réalise un état des lieux de l'archéologie et de la médiation le plus ancré dans la réalité possible.

Je remercie enfin toute l'équipe de l'agence de Limoges qui m'a très bien accueilli et qui m'a inclus comme un vrai membre de celle-ci.

Je remercie Christiane Lefebvre pour sa relecture approfondie de ce mémoire.

Je remercie Alizée Bidaud, Pierre Coubret et Andrea Mallet pour le soutien que nous nous sommes apportés mutuellement au cours de ce stage.

Merci à tous ceux que j'ai côtoyé, qui m'ont accompagné, avec qui j'ai échangé tout au long de ce stage puis de cette rédaction de mémoire. Être entouré est une chance et j'en ressens la plus grande gratitude.

## Droits d'auteurs

---

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** »

disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>



## Table des matières

---

Introduction.....	10
1. La médiation archéologique en contexte international : un outil plein de possibilités .....	12
1.1. Possibilités d'adaptation du format.....	12
1.1.1. Possibilités d'adaptation du support .....	12
1.1.1.1. Support écrit .....	12
1.1.1.1.1. Support papier .....	12
1.1.1.1.2. Support numérique .....	15
1.1.1.2. Support de présentation .....	18
1.1.1.3. Support d'atelier .....	20
1.1.1.4. Conclusion.....	23
1.1.2. Possibilité d'adaptation de la présentation ou de l'atelier .....	24
1.1.2.1. Présentation .....	24
1.1.2.2. Atelier .....	25
1.1.2.3. Conclusion.....	26
1.1.3. Conclusion .....	26
1.2. Possibilités d'adaptation du contenu .....	27
1.2.1. Possibilité d'adaptation des méthodologies archéologiques (savoir-faire) .....	27
1.2.1.1. Différences des méthodes d'intervention .....	27
1.2.1.1.1. Préventif.....	27
1.2.1.1.2. Programmé .....	29
1.2.1.2. Diversité des spécialités .....	29
1.2.1.3. Conclusion.....	32
1.2.2. Possibilité d'adaptation des connaissances archéologiques (savoir) .....	33
1.2.2.1. Diversité des contextes .....	33
1.2.2.1.1. Contexte humide.....	33
1.2.2.1.2. Contexte aride.....	33
1.2.2.1.3. Contexte montagnard .....	34
1.2.2.2. Diversité des spécialités .....	34
1.2.2.3. Conclusion.....	36
1.2.3. Conclusion .....	36
1.3. Conclusion .....	36
2. La médiation archéologique en contexte international : un outil adaptable à celui-ci .....	37
2.1. Adaptation à l'environnement naturel et culturel .....	37
2.1.1. Adaptation à l'environnement naturel .....	37
2.1.1.1. Rythme de vie et limites .....	37
2.1.1.1.1. France.....	37
2.1.1.1.2. Arabie Saoudite .....	38
2.1.1.1.3. Autres.....	38
2.1.1.2. Conservation des vestiges archéologiques et limites.....	39
2.1.1.2.1. France.....	39
2.1.1.2.2. Arabie Saoudite .....	39
2.1.1.2.3. Autres.....	39
2.1.1.3. Conclusion.....	40
2.1.2. Adaptation à la culture .....	41
2.1.2.1. Contexte politique et limites.....	41

2.1.2.1.1. France.....	41
2.1.2.1.2. Arabie Saoudite .....	41
2.1.2.1.3. Autres.....	41
2.1.2.2. Contexte social et limites.....	42
2.1.2.2.1. France.....	42
2.1.2.2.2. Arabie Saoudite .....	42
2.1.2.2.3. Autres.....	42
2.1.2.3. Conclusion.....	43
2.1.3. Conclusion .....	43
2.2. Adaptation au public .....	44
2.2.1. Adaptation au grand public .....	44
2.2.1.1. Demande .....	44
2.2.1.1.1. France.....	44
2.2.1.1.2. Arabie Saoudite .....	45
2.2.1.1.3. Autres.....	45
2.2.1.2. Réponses et contraintes.....	45
2.2.1.2.1. France.....	46
2.2.1.2.2. Arabie Saoudite .....	47
2.2.1.2.3. Autres.....	47
2.2.1.3. Conclusion.....	48
2.2.2. Adaptation au jeune public.....	49
2.2.2.1. Demande .....	49
2.2.2.1.1. France.....	49
2.2.2.1.2. Arabie Saoudite .....	49
2.2.2.1.3. Autres.....	50
2.2.2.2. Réponses et contraintes.....	50
2.2.2.2.1. France.....	50
2.2.2.2.2. Arabie Saoudite .....	51
2.2.2.2.3. Autres.....	52
2.2.2.3. Conclusion.....	52
2.2.3. Adaptation aux autres publics.....	53
2.2.4. Conclusion .....	53
2.3. Conclusion .....	53
3. La médiation archéologique en contexte international : un outil répondant à des contraintes.....	54
3.1. Nécessité de modules réutilisables .....	54
3.1.1. Charge de travail.....	54
3.1.1.1. Conception .....	54
3.1.1.2. Réalisation.....	55
3.1.1.3. Conclusion.....	56
3.1.2. Similarité des contextes .....	57
3.1.2.1. Conditions de conservation .....	57
3.1.2.2. Public.....	57
3.1.2.2.1. Grand public.....	57
3.1.2.2.2. Jeune public.....	57
3.1.2.3. Conclusion.....	58
3.1.3. Conclusion .....	58
3.2. Universalité du contenu scientifique .....	59

3.2.1. Cadre légal de l'archéologie .....	59
3.2.1.1. France .....	59
3.2.1.2. Arabie Saoudite .....	59
3.2.1.3. Autres .....	59
3.2.1.4. Conclusion.....	59
3.2.2. Exactitude scientifique .....	60
3.2.2.1. Savoir .....	60
3.2.2.2. Savoir-faire .....	60
3.2.2.3. Conclusion.....	60
3.2.3. Conclusion .....	60
3.3. Conclusion .....	60
Conclusion.....	61
Références bibliographiques.....	62
Annexes .....	65

## Table des illustrations

---

Figure 1 : Frise chronologique de la version anglaise du livret de découverte de l'archéologie. ....	13
Figure 2 : Frise chronologique de la version française du livret de découverte de l'archéologie. ....	14
Figure 3 : Page de garde du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi. ....	15
Figure 4 : Fiche métier de l'anthracologue. ....	16
Figure 5 : Fiche pop-up du céramologue avec ses découpes. ....	16
Figure 6 : Fiche pop-up en Anglais du céramologue avec ses découpes. ....	17
Figure 7 : Explications de la fiche pop-up du céramologue en Français. ....	17
Figure 8 : Explications de la fiche pop-up du céramologue en Anglais. ....	18
Figure 9 : Furjat (fenêtres triangulaires typiques de l'architecture Najdi). ....	19
Figure 10 : Photo d'ambiance de la fouille d'At-Turaïf. ....	19
Figure 11 : Sépulture anthropologique. Crédit : Éveha. ....	20
Figure 12 : Atelier des bacs de fouilles à Tulle (19). ....	21
Figure 13 : Modélisation de la maquette Najdi sur leoCAD. ....	22
Figure 14 : Maquette Lego Najdi une fois construite. ....	22
Figure 15 : Plateau de jeu de l'atelier pillage sur lequel des jetons puis des dalles sont placées. ....	23
Figure 16 : Exemple de carte à tirer. ....	23
Figure 17 : Étagères d'une habitation Najdi, traditionnellement utilisées dans le majlis, la salle de réception. ....	25
Figure 18 : Carte-espace de la tour de hammam. ....	26
Figure 19 : Page 4 du livret de découverte de l'archéologie en Français. ....	28
Figure 20 : Page 4 du livret de découverte de l'archéologie en Anglais. ....	29
Figure 21 : Présentation de l'archéologie du bâti dans la maison de la boucherie (87) lors des JEA 2024. ....	38
Figure 22 : Fiche métier de l'anthracologue traduite en Anglais et mise en page pour le site internet. ....	46
Figure 23 : Découpe du support pour la sépulture anthropologique. ....	51
Figure 24 : Encollage de la sépulture anthropologique pour y apposer le sédiment. ....	51
Figure 25 : Séquence sur l'architecture pour laquelle les élèves doivent opposer les éléments architecturaux modernes et traditionnels par paires dans l'atelier réalisé à Samhan. ....	52
Figure 26 : Jetons du jeu de l'atelier sur le pillage, créés sur le logiciel Inkscape. Crédit : Éveha. ....	55
Figure 27 : Page de garde du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise. ....	66

Figure 28 : Pages 2 et 3 du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise. ....	66
Figure 29 : Pages 4 et 5 du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise. ....	67
Figure 30 : Pages 6 et 7 du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise. ....	67
Figure 31 : Pages 8 et 9 du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise. ....	68
Figure 32 : Pages 10 et 11 du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise. ....	68
Figure 33 : Quatrième de couverture du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise. ....	69
Figure 34 : Page de garde du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi. ....	70
Figure 35 : Pages 2 et 3 du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi. ....	70
Figure 36 : Pages 4 et 5 du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi. ....	71
Figure 37 : Pages 6 et 7 du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi. ....	71
Figure 38 : Quatrième de couverture du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi. ....	72

## Table des tableaux

---

Tableau 1 : Tableau de l'état des lieux de l'archéologie et de sa médiation à l'international.	73
Tableau 2 : Tableau de l'état des lieux de l'archéologie et de sa médiation à l'international (suite). .....	76

## Introduction

---

Depuis sa création en 2006, la société Éveha n'a cessé de se développer et d'approfondir les deux missions qu'elle s'était donnée lors de sa création : l'étude et la valorisation archéologiques. Cette seconde mission de valorisation archéologique passe notamment par la médiation archéologique, qui prend de l'ampleur au sein d'Éveha, 38 projets de médiations ayant été menés en 2022 contre 20 projets en 2021 et 18 projets en 2019 (Pôle Médiation-Communication, 2023, p.10), ce qui dénote bien ce développement malgré les conjonctures parfois peu favorables comme la pandémie de Covid-19. Éveha est aujourd'hui le premier bureau d'études archéologiques privé en France avec près de 300 salariés en France en 2019 et 14 agences réparties sur le territoire métropolitain et ultramarin. Parallèlement à Éveha, une société Éveha International a été créée en 2008, permettant d'exporter les activités de l'entreprise à l'étranger.

Les contextes internationaux dans lesquels Éveha et Éveha International interviennent étant variés et fondamentalement différents, la médiation archéologique ponctuelle au sein de ceux-ci n'avait pas jusqu'alors nécessité la création de modules de médiation durables et réutilisables, l'utilisation de modules uniques et créés pour chaque demande étant suffisante. Néanmoins, l'activité se développe et la mise en place de modules de médiation réutilisables devient nécessaire avec l'augmentation de la demande.

Le stage que nous avons réalisé s'inscrit donc dans cette nécessité de création de nouveaux modules durables et polyvalents afin de répondre à la demande. Nos missions principales étaient de réaliser un état des lieux de la médiation et de l'archéologie à l'international sur les lieux d'intervention d'Éveha international ainsi que la réalisation de modules de médiation créés en fonction des besoins et contraintes identifiés. Ce stage permettrait donc à Éveha et Éveha International de disposer d'outils de médiation adaptés aux différents contextes ou réutilisables dans plusieurs d'entre eux, dans l'objectif de bénéficier au public de ces médiations peu importe ses caractéristiques, afin de leur donner accès aux données et aux méthodologies scientifiques souvent trop peu partagées en dehors de la discipline, et donc de leur permettre dans un second temps de prendre en main l'histoire, que ce soit la leur ou non, afin de s'inscrire dans celle-ci (Maury, Rieu, 1999). Comme nous allons le voir plus tard, la médiation s'adresse à un public large mais en grande partie autochtone des fouilles qu'elle présente, et elle permet donc à la population, dans une optique plus large, de se réapproprier son histoire et donc de la maîtriser.

Selon l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), l'archéologie « étudie les civilisations à partir de leurs cultures matérielles. De l'observation à l'interprétation, en passant par la restitution et l'enregistrement, l'archéologie nécessite une somme de savoir et de savoir-faire. » (2023). En effet, l'archéologie étudie les sociétés passées à partir de leurs traces matérielles qui ont été conservées dans le sol ou sous l'eau, afin de pouvoir retrouver leurs modes de vie.

La médiation culturelle, de son côté, « désigne le processus de mise en relation entre les sphères culturelle et sociale, la construction de nouveaux liens entre politique, culture et espace public. Elle chapeaute un vaste ensemble de pratiques, et vise ultimement à faire de chacun un acteur culturel. » d'après l'organisme québécois Culture pour tous (s.d.). La médiation archéologique est donc une mise en relation entre l'archéologie et le public via l'investissement de celui-ci qu'Isabelle de Miranda (2010) formule comme « mettre en relation des publics avec des sujets patrimoniaux et scientifiques par la transmission de connaissances

archéologiques actualisées et accessibles à tous. » (p.20). On retrouve cette idée de mise en relation et de transmission dans les différentes traductions en Anglais du terme « médiation ». Le plus souvent, celle-ci est traduite par « outreach », qui sous-entendrait que c'est l'archéologie qui irait initier la mise en relation avec public via la médiation. Mais on peut également la traduire par « interpretation » (Perry, 2018), mot plutôt transparent qui remplace la médiation en tant qu'intermédiaire, le médiateur ayant ici pour rôle de rendre compréhensible au moment de la transmission pour le public les données archéologiques, les mettant donc en relation. Enfin, le terme « médiation » peut être traduit par « dissemination » (Mozota, Higuera, Guzmán, Remolins, Gibaja, 2021) qui sous-entend ici que la transmission se fait le plus globalement possible, sans forcément viser de public en particulier, l'objectif étant que le plus de personnes possibles reçoivent l'information. La médiation archéologique est donc toujours une mise en relation du public avec le savoir et le savoir-faire archéologiques via une transmission, bien que les façons de mettre en relation et de transmettre puissent varier largement.

Ce mémoire aura donc pour objet la médiation archéologique actuelle étant réalisée dans des contextes internationaux mais ponctuels tels que des sites localisés en France, en Arabie Saoudite, au Népal, etc. qui correspondent aux interventions d'Éveha et Éveha International. Les contextes que nous étudieront seront principalement ceux de la France et de l'Arabie Saoudite, principaux lieux d'intervention d'Éveha et Éveha International, mais nous évoquerons également le reste de la péninsule arabique (Émirats Arabes Unis, Oman), l'Afrique du Nord-Est (Égypte, Soudan), l'Asie centrale (Ouzbékistan), l'Himalaya (Népal) ainsi que l'Indonésie.

En raison des contextes variés et des formes diverses que la médiation peut prendre, nous pouvons nous demander dans quelle mesure l'adaptation est une condition nécessaire à la médiation archéologique pour les entreprises Éveha et Éveha International en contexte international.

Nous verrons donc dans un premier temps que la médiation archéologique en contexte international est un outil plein de possibilités, puis nous nous intéresserons au fait que la médiation archéologique en contexte international est un outil adaptable à celui-ci avant d'envisager que la médiation archéologique en contexte international est un outil répondant à des contraintes.

# 1. La médiation archéologique en contexte international : un outil plein de possibilités

---

Comme nous avons pu le voir précédemment, la médiation est une mise en relation du public avec la discipline archéologique qui passe par une transmission de savoir et/ou de savoir-faire (De Miranda, 2010). Néanmoins, la façon dont cette mise en relation est réalisée peut prendre différentes formes, de la même manière que la transmission. Ce qui est transmis varie également, bien que cet objet soit toujours en lien avec la discipline archéologique.

Dans cette première partie, nous nous intéresserons donc aux différentes formes de mise en relation et de transmission au public, ce qui correspond au format d'un module de médiation, puis aux divers objets de cette mise en relation et cette transmission, ce qui correspond au contenu d'un module de médiation.

## 1.1. Possibilités d'adaptation du format

Il est primordial de choisir avec soin le format d'un module de médiation pour plusieurs raisons. Tout d'abord les différents formats vont répondre à différentes demandes ou contraintes, et ne sont donc pas adaptés en toutes circonstances. Ils constituent également le premier contact de la mise en relation entre le médiateur et le public avant le contenu et se doivent donc d'être attirants et cohérents avec le module de médiation dans son ensemble afin que le public accroche à celui-ci et ne soit pas perdu.

Au sein du format, on peut distinguer le support et la forme. Le support va être un objet sur lequel le module de médiation va s'appuyer, peu importe la forme de celui-ci, qui elle correspond à l'activité, ce qui va être réalisé durant le module. Les deux se complètent puisqu'il faut créer des supports en fonction de la forme que le module va prendre, qui sera également liée au contenu à transmettre.

### 1.1.1. Possibilités d'adaptation du support

Les supports de module de médiation peuvent prendre des formes variées pour répondre à des nécessités ou des problématiques différentes. Ils peuvent être indépendants ou bien faire partie d'un module de médiation plus large, pour lequel ils seront donc créés spécialement.

#### 1.1.1.1. Support écrit

La médiation archéologique nécessite souvent un médiateur pour transmettre les données de l'archéologie. Malheureusement, cela crée de nombreuses contraintes comme la chronophagie de la réalisation du module. Pour faciliter la médiation et l'accès à celle-ci, des supports en libre accès peuvent être mis en place afin que le public puisse y accéder sans contrainte particulière. Ce support nécessite des explications claires et développées afin que le public comprenne son contenu et que le support se suffise à lui-même sans qu'un médiateur soit nécessaire pour l'approfondir.

##### 1.1.1.1.1. Support papier

Le support papier est un support traditionnel encore largement utilisé qui présente les avantages de constituer un objet matériel et donc distribuable au public et d'être ainsi quelque chose que l'on garde en guise de souvenir, permettant à l'entreprise de laisser une impression durable sur le public. Ses inconvénients sont qu'il faut le transporter bien que ce support soit

léger, qu'il représente une dépense en termes de papier et d'impression et qu'il nécessite un contenu synthétique, sa taille ou sa quantité de pages pouvant être un motif de perte ou de mise à la poubelle s'il est trop encombrant.

Durant le stage, nous avons pu réaliser plusieurs supports de ce type. Tout d'abord, un livret de découverte de l'archéologie à destination du jeune public qui existait déjà a été actualisé selon la nouvelle charte graphique de l'entreprise. Une fois réalisé en Français, nous avons effectué sa traduction en Anglais (Annexe 1) en adaptant son contenu au contexte international comme en supprimant la différence entre archéologie préventive et archéologie programmée qui n'existe pas forcément dans d'autres pays ainsi qu'en reprenant les images de la frise chronologique notamment afin que les situations représentées soit applicables dans un contexte plus global (Fig.1 et Fig.2), raison pour laquelle la frise chronologique présente en quatrième de couverture dans la version française a été supprimée, les périodes historiques françaises n'étant pas forcément pertinentes dans un contexte international. Ce livret n'est donc pas tout à fait finalisé, le contenu de la quatrième de couverture étant resté en questionnement et sa validation n'ayant pas été faite.

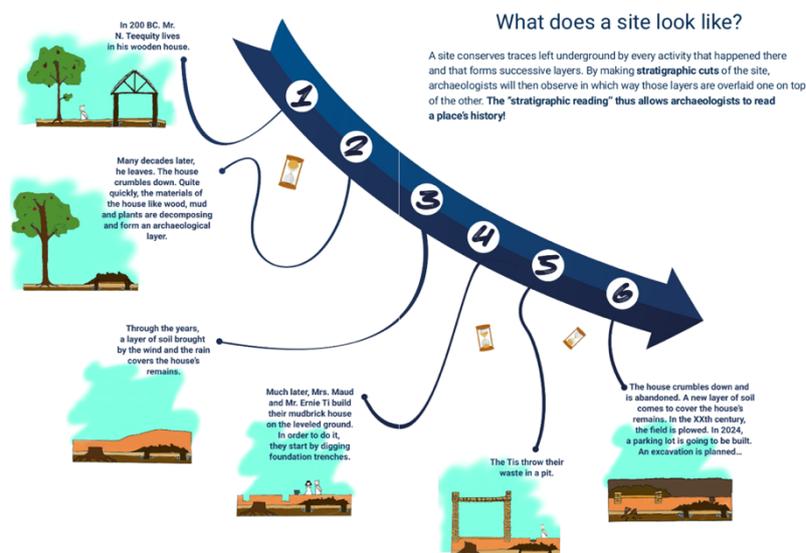


Figure 1 : Frise chronologique de la version anglaise du livret de découverte de l'archéologie.  
Crédit : Éveha International.

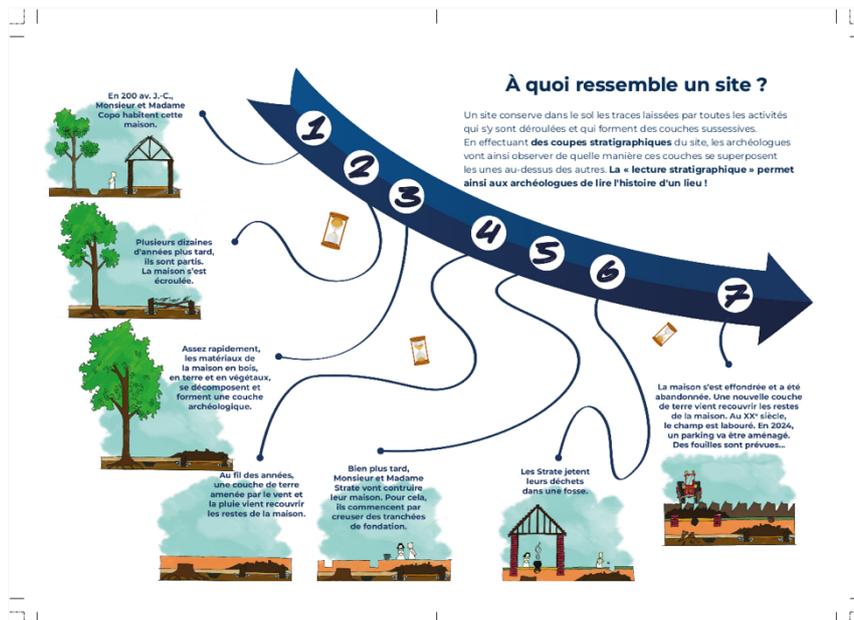


Figure 2 : Frise chronologique de la version française du livret de découverte de l'archéologie.  
Crédit : Éveha.

Les autres supports papier que nous avons pu réaliser ou qui existaient déjà s'inscrivent dans des modules de médiation plus larges et viennent en appui de ceux-ci. Le premier est un ensemble de fiches qui existaient déjà et qui accompagnent le module des bacs de spécialistes. Ce module est constitué d'un ensemble de bacs de feuilles qui contiennent du mobilier archéologique, chaque caisse contenant un type de mobilier. Le mobilier archéologique est l'ensemble des objets et trouvailles d'une fouille qui ne sont pas des structures et que l'on peut donc, par définition, prélever. Ces caisses, à l'aide des fiches qui les accompagnent, permettent au public qui les utilise de mener une analyse archéologique de celles-ci comme si elles constituaient un véritable sondage. Les fiches contiennent donc un ensemble de questions aidant le public à mener une réflexion et l'amenant à une conclusion concernant la situation de ce « sondage » dans un site hypothétique plus global.

Le deuxième support papier qui s'inscrit dans un module de médiation plus large est un livret qui vient en appui de l'atelier sur l'architecture Najdi autour d'une maquette (Annexe 2). L'architecture Najdi est l'architecture traditionnelle autour de la région de Riyadh en Arabie Saoudite pour laquelle nous avons réalisé un atelier complet autour d'une maquette que nous décrirons postérieurement. Ce livret, similairement aux fiches des bacs de spécialistes, permet aux élèves de noter leur avancée au cours de l'atelier, mais contrairement à celles-ci, il sert bel et bien à enregistrer leurs avancées et ne constitue pas un support de réflexion à proprement parler, celle-ci se concentrant autour de la maquette (Fig.3).

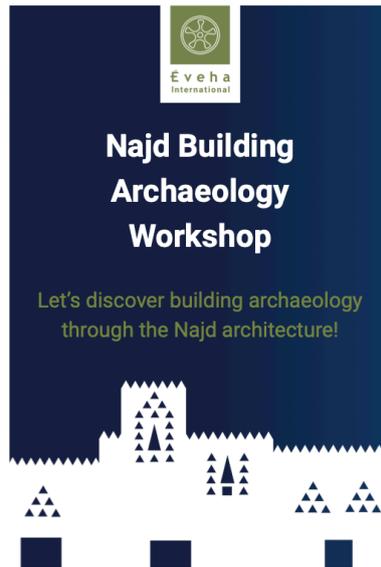


Figure 3 : Page de garde du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi.  
Crédit : Éveha International.

#### 1.1.1.1.2. Support numérique

Équivalent au support papier, le support numérique présente d'autres avantages et inconvénients. Tout d'abord, il est accessible facilement peu importe l'endroit où l'on se trouve dès lors que l'on dispose d'un appareil connecté tel qu'un ordinateur ou un téléphone. De plus, on peut virtuellement le développer à l'infini, la place qu'il occupe n'étant pas un problème contrairement au papier et les coûts qui y sont liés étant très réduits puisque son impression n'est pas nécessaire. En revanche, il est facilement oubliable par le public puisqu'il n'est pas matériel et ne constitue donc pas un véritable souvenir pour le public.

Une contrainte de plus est que les supports numériques ont la possibilité, voire la nécessité d'être imprimés, ce qui supprime l'aspect négatif de son oubli, mais qui rajoute les contraintes du support papier telles que le transport, l'impression et la taille.

Le premier support de ce type que nous avons pu réaliser est la traduction et la mise en forme de fiches métiers pour le site internet d'Éveha. Celles-ci étaient déjà existantes dans leur version française et papier, et nous avons donc assuré la traduction de neuf d'entre elles ainsi que leur mise en place sur Wordpress où elles n'ont donc pas le but d'être imprimées, celles-ci ayant une forme différente que leur équivalent papier (Fig.4). Ces fiches métiers restent encore à publier et à éventuellement traduire dans d'autres langues afin d'augmenter leur accessibilité pour un public international.



Figure 4 : Fiche métier de l'anthracologue.

Crédit : Éveha.

Le deuxième support numérique que nous avons réalisé est un support destiné à être imprimé. En effet, ce sont des fiches « pop-up », c'est-à-dire des fiches qui, en se pliant, permettent de représenter une situation simple en trois dimensions. Elles portent donc sur les différents spécialistes, similairement aux bacs de spécialistes, en mettant en scène des sondages où l'on trouve du mobilier correspondant à chacun d'entre eux. Afin de les réaliser, il a fallu recréer une stratigraphie plausible avec l'ensemble des éléments nécessaires à une fouille (Fig.5 et Fig.6), ainsi que des explications claires et exactes puisque celles-ci sont destinées à des enfants ne connaissant pas forcément l'archéologie. De plus, ces fiches ont été réalisées en Français et en Anglais, nécessitant une adaptation des explications (Fig.7 et Fig.8).



Figure 5 : Fiche pop-up du céramologue avec ses découpes.

Crédit : Éveha.



### The ceramologist

After having detached the right sheet, cut the full lines and bend the dotted lines, add the archaeologists and their tools. Here you are in the center of an archaeological excavation! The ceramologists, specialists of ceramics, found shards there. But how do they work? What are they searching for exactly?

You can find the description of their work on the second sheet.

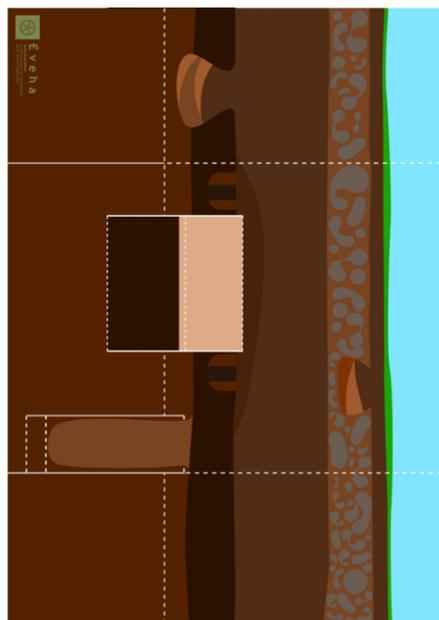


Figure 6 : Fiche pop-up en Anglais du céramologue avec ses découpes. Crédit : Éveha International.



### Le céramologue

Les archéologues sont en train de fouiller. Comme tu peux le voir sur le décor, il y a plusieurs couches stratigraphiques : elles correspondent aux traces successives laissées par les activités humaines menées au cours du temps. Les archéologues "issent" la stratigraphie, et donc l'histoire, du site en étudiant la position de ces couches les unes par rapport aux autres. En effet, les couches les plus anciennes sont généralement les plus profondes.

Imagine que l'on ait fait un trou au milieu du chantier pour voir la stratigraphie du site. On peut voir 2 sillons à deux profondeurs différentes et 2 trous de poteau qui montrent qu'un bâtiment était construit à leur emplacement. Dans deux couches stratigraphiques différentes, des tessons\* de poterie ont été trouvés. Mais qu'a-t-on étudié, et de quelle manière ?

En archéologie, c'est le céramologue qui est le spécialiste de la céramique, c'est-à-dire des objets en terre cuite. C'est le mobilier qu'on retrouve le plus souvent dans les fouilles et qui nous permet de dater le site. Pour enregistrer ses découvertes, il va les décrire, les dessiner grâce à un conformateur\*\* et les prendre en photo en y faisant figurer le Nord, leur taille grâce à une mire\* et un petit tableau noir sur lequel il écrit le nom du site, l'échelle et le numéro de la structure. Le céramologue va ensuite prélever tous les tessons sur le terrain avant d'essayer de reconstruire les céramiques en laboratoire pour retrouver leur forme initiale.

Il va pouvoir retrouver le mode de fabrication (la céramique est-elle tournée ou moulée ?) ou encore sa fonction (est-ce un vase, une assiette, une tige ?). En laboratoire, il dessine la forme de l'objet mais aussi sa section. La céramique peut donner de nombreuses indications sur les occupants du site, comme leur statut social, la culture et le mode de l'époque ou encore les échanges et relations qu'il existait entre différentes territoires.

\*Sillo : fosse creusée pour conserver des aliments, souvent des graines et des céréales.

\*\*Tesson : morceau de poterie.

\*Conformateur : objet qui s'adapte au contour de la poterie pour pouvoir connaître sa forme.

\*Mire : sorte de règle.

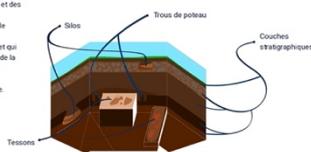


Figure 7 : Explications de la fiche pop-up du céramologue en Français. Crédit : Éveha.



Figure 8 : Explications de la fiche pop-up du céramologue en Anglais.

Crédit : Éveha International.

### 1.1.1.2. Support de présentation

En dehors des supports écrits qui sont parfois en libre accès, il existe des supports de présentation, c'est-à-dire des supports qui vont appuyer la présentation que fait l'archéologue et illustrer son propos. Contrairement aux supports écrits qui étaient une forme de médiation indirecte, les supports de présentation appuient une médiation directe. En raison de leur visée illustrative, ceux-ci ne comprennent pas nécessairement d'explications et vont plutôt permettre au public de visualiser et concrétiser le propos du médiateur. Enfin, ils peuvent prendre plusieurs formes comme des documents distribués au public aussi bien qu'une maquette. Comme le montre A. Van de Ven (2022) dans « Artefacts and Their Texts: Contextualising Ancient Near Eastern Collections from Excavation to Display », changer le focus des trouvailles archéologiques vers les outils et l'expérience des archéologues « est une réussite de présentation de l'importance des assemblages [ensemble des prélèvements et des trouvailles d'un site] archéologiques, transmettant les histoires et contextes du mobilier, engageant le public, et accompagnant les missions centrales des musées archéologiques » [traduction libre] (p.9).

Dans cette même visée, l'atelier sur l'architecture Najdi dispose d'une séquence d'explications durant laquelle, en plus d'images de l'architecture traditionnelle elle-même, différentes images du déroulement de la fouille avec aussi bien des bâtiments partiellement fouillés que des photos d'ambiance où l'on voit les différents archéologues et techniciens travailler. Ainsi, les élèves peuvent à la fois visualiser l'objet qu'ils cherchent à étudier (Fig.9) que le processus par lequel les archéologues réalisent leurs études et leurs analyses (Fig.10).



Figure 9 : Furjat (fenêtres triangulaires typiques de l'architecture Najdi).  
Crédit : Anna Tomasinelli.



Figure 10 : Photo d'ambiance de la fouille d'At-Turaïf.  
Crédit : Anna Tomasinelli.

Une autre forme de support de présentation que nous avons aidé à réaliser est une sépulture anthropologique (Fig.11). En effet, une des présentations déjà existantes décrit le métier d'archéo-anthropologue et ses enjeux, la sépulture permettant d'illustrer le propos du médiateur. Grâce à celle-ci et au squelette placé dedans avec le mobilier qui l'accompagne, le médiateur peut montrer différentes positions d'inhumation, émettre des hypothèses par rapport au mobilier présent et les élèves peuvent même, lorsqu'ils sont assez âgés, remplir une fiche d'enregistrement établie à partir de celle qu'utilisent les archéo-anthropologues.



Figure 11 : Sépulture anthropologique. Crédit : Éveha.

### 1.1.1.3. Support d'atelier

Les supports d'atelier, contrairement aux supports de présentation ne vont, non pas servir de support au médiateur, mais d'appui au public. En effet, les ateliers sont une forme de médiation directe où, en présence d'un médiateur, le public va être actif. Pour cela, le support se doit d'être solide et non dangereux afin d'éviter toute blessure. De plus, le médiateur se doit de dispenser des explications et des consignes quant à l'atelier afin que le public les suive et que l'atelier se passe correctement. Enfin, un support annexe pour le public est souvent nécessaire afin de noter l'avancée de l'atelier, comme nous avons pu le décrire dans les supports papiers comme les fiches accompagnant les bacs de spécialistes ou le livret accompagnant l'atelier sur l'architecture Najdi (Annexe 2).

Les bacs de spécialistes sont donc bien des supports d'atelier sur lesquels le public va pouvoir réaliser une analyse grâce aux fiches adjointes. Similairement, il existe des bacs de fouilles qui représentent des sondages archéologiques et qu'il faut fouiller pour les analyser et récupérer le mobilier qu'il s'y trouve, ceux-ci étant au début de l'atelier remplis de sable et le public ayant à disposition des pelles et des truelles (Fig.12).



Figure 12 : Atelier des bacs de fouilles à Tulle (19).

Comme dit précédemment, l'atelier à propos de l'architecture Najdi est centré autour d'une maquette d'une ruine d'une habitation traditionnelle. Cette maquette a été réalisée en Lego, permettant à la fois de faire une synthèse des éléments caractéristiques de cette architecture tout en apportant un côté ludique à la pédagogie. Afin de la réaliser, une modélisation sur un logiciel dédié (leoCAD) a été nécessaire avant de la construire (Fig.13 et Fig.14). Sa conception est tirée des fouilles d'At-Turaïf et s'est appuyée, pour les différents éléments architecturaux, sur la thèse d'Ali Saleh Al-Anbar (1999), « A study of the interiors and their decoration in the traditional mud-brick architecture of the Najd region of Saudi Arabia and the factors that have influenced the development of interior decoration and spatial organization ». Grâce à d'autres éléments comme le support de présentation évoqué plus haut avec des images de l'architecture ainsi que le livret en tant que support papier, le lien entre les éléments figurés en briques sur la maquette et la réalité de leur aspect se fait sans problème, et permet aux élèves de concrétiser ce qu'ils voient sans rester dans l'abstraction.

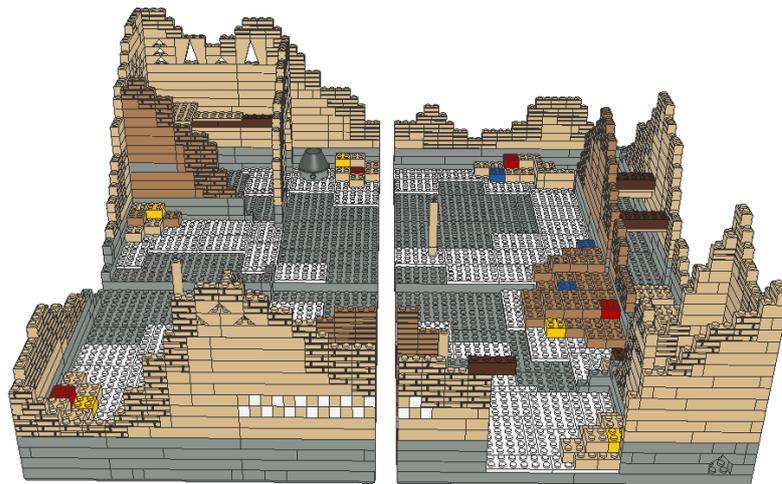


Figure 13 : Modélisation de la maquette Najdi sur leoCAD.



Figure 14 : Maquette Lego Najdi une fois construite.

Nous avons également réalisé un atelier autour du pillage archéologique à destination de jeunes scolaires pour lequel ceux-ci devront jouer à une fouille archéologique via un plateau de jeu (Fig.15). En tirant des cartes (Fig.16), les élèves pourront ou non découvrir les différentes zones du site ainsi que le mobilier qui le compose. Grâce à une fiche annexe qui canalise leur réflexion, ils pourront en tirer des conclusions et témoigner de la perte d'informations que provoque le pillage.

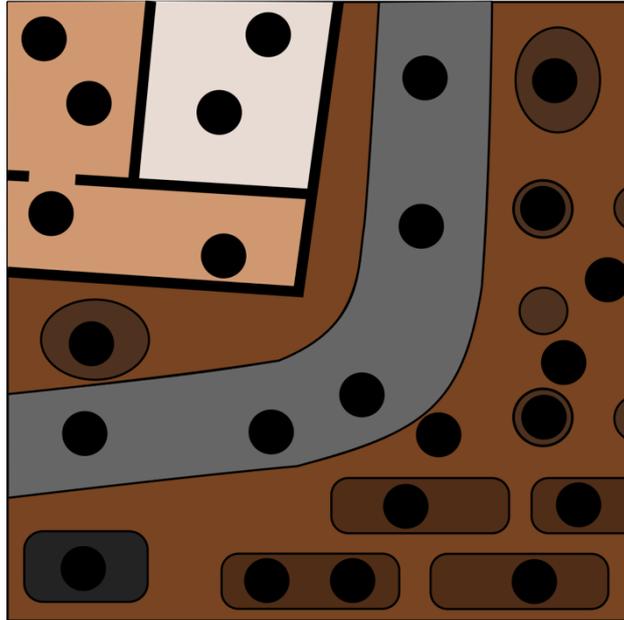


Figure 15 : Plateau de jeu de l'atelier pillage sur lequel des jetons puis des dalles sont placées.  
Crédit : Éveha.



Figure 16 : Exemple de carte à tirer.  
Crédit : Éveha.

#### 1.1.1.4. Conclusion

Pour conclure, la forme que les supports peuvent prendre est variée en fonction de leur visée et de leur utilisation, pouvant aussi bien être une forme de médiation indirecte qu'un appui à la médiation directe et leur contenu pouvant varier d'objets archéologiques en tant que tels à un support montrant les outils et problématiques accompagnant la discipline.

## **1.1.2. Possibilité d'adaptation de la présentation ou de l'atelier**

Comme précisé au début de cette partie, le format d'un module de médiation peut se différencier entre son support et sa forme. Nous allons désormais évoquer les formes qu'un module de médiation peut prendre. Nous nous intéresserons ici uniquement à la médiation directe, la médiation indirecte ayant été développée auparavant et n'ayant pas été approfondie autant que la médiation directe lors de notre stage. Au sein de la médiation directe on peut séparer comme déjà explicité auparavant les présentations lors desquelles un médiateur va présenter un aspect de la discipline archéologique, le plus souvent à l'aide d'un support, des ateliers lors desquels le public est actif. Durant les ateliers, il est tout à fait possible qu'une séquence soit une présentation, notamment pour expliquer au public l'objet de l'atelier ou le but de leur activité.

### **1.1.2.1. Présentation**

La forme de présentation n'est pas nécessairement une forme à sens unique, où le médiateur est le seul à parler. En fonction du public, que ce soit son âge, sa taille ou du temps imparti pour faire la médiation par exemple, celle-ci peut être plus ou moins interactive. En effet, le médiateur n'est pas un professeur et le but d'une médiation n'est pas de dispenser un savoir que le médiateur détiendrait face à un public ignorant, mais bien de créer une mise en relation entre l'archéologie et le public qui passe, certes, par l'apport de certaines connaissances, mais surtout par la mise à disposition d'une discipline qui pourrait paraître assez hermétique de prime abord via son interaction avec le public. Cette mise en relation par la médiation est primordiale pour l'archéologie, la discipline ayant pour but de sauvegarder le patrimoine des sociétés passées par son étude. Or, « [c]hacun sait en effet à quel point cette tâche est tributaire de l'intensité et de la qualité de l'attachement au patrimoine dont font preuve nos concitoyens [...] [c]ar en définitive, c'est sur un plan social et par des actes politiques qu'est assurée la sauvegarde. » (Kaeser, 2016, p.6). La médiation a donc un rôle intrinsèque à l'archéologie, et la forme de présentation lors d'une médiation n'a en aucun cas pour but de matérialiser une dichotomie entre le public et l'archéologie.

En termes de conception, la présentation est une forme nécessitant moins d'investissement horaire que l'atelier, celle-ci n'ayant besoin que des trames détaillée et synthétique en plus de la création du support (Fig.17), l'atelier nécessitant plus de mise en place que nous développerons ensuite.

Dans le cadre du stage, nous avons eu à concevoir une présentation, celle-ci étant incluse dans l'atelier autour de l'architecture Najdi et présentant l'architecture elle-même ainsi que la notion de phasage qui fait l'objet d'un échange de questions-réponses entre le médiateur et les élèves afin de leur permettre de mener une réflexion et de parvenir à une conclusion concernant l'évolution de l'habitation.



Figure 17 : Étagères d'une habitation Najdi, traditionnellement utilisées dans le majlis, la salle de réception.

Crédit : Anna Tomasinelli.

Une autre présentation, celle-ci existant déjà, est le module autour de la sépulture anthropologique lors duquel le métier d'archéo-anthropologue est présenté, comme décrit auparavant. Cette présentation ne comporte pas nécessairement beaucoup d'interactions, mais la participation du public grâce au remplissage d'une fiche permet de lui donner un rôle plus actif.

### 1.1.2.2. Atelier

Les ateliers sont donc des modules lors desquels le public est actif. Ils peuvent être très variés en fonction du sujet traité mais également du support qui les accompagne, pouvant aller d'une simple fiche à une maquette en passant par une reconstitution. En raison de l'implication du public, ils durent souvent plus longtemps qu'une présentation, durée qui, là où elle peut représenter une difficulté lors de la présentation à cause du risque de manque d'interactivité, n'est pas une difficulté grâce à l'investissement du public. Cet aspect interactif et même souvent ludique les rend appréciables pour le public, tout en gardant leur valeur pédagogique. À cause de la création des différents supports et de la durée de la médiation, le temps de conception d'un atelier est assez long.

Les ateliers des bacs de fouilles et des bacs de spécialistes sont des ateliers centrés autour de la reconstitution de sondages archéologiques comme expliqué précédemment, s'intéressant respectivement à la méthodologie des fouilles pour l'un et le travail des spécialistes pour l'autre.

Comme décrit auparavant, nous avons également pu créer un atelier autour du pillage archéologique s'accompagnant d'un plateau de jeu et permettant aux élèves de concevoir, via l'absence ou le manque d'informations, les dégâts du pillage archéologique.

Enfin, comme évoqué précédemment, nous avons pu concevoir un atelier autour de l'architecture Najdi qui s'articule autour d'une maquette en Lego. Cet atelier comporte différentes phases qui recréent les phases d'études des archéologues du bâti comme l'étude

des matériaux, de l'architecture, de l'occupation et du phasage. Les élèves ont donc l'occasion d'identifier les caractéristiques de l'architecture Najdi tout en découvrant le travail d'un archéologue. Cet atelier comporte, en plus de la maquette autour de laquelle il fonctionne, des morceaux de matériaux dans une valise pour que les élèves puissent lier la représentation schématique de la maquette avec la réalité, un ensemble de photos de l'architecture et du processus archéologique comme évoqué auparavant, des étiquettes permettant aux élèves de nommer aussi bien les matériaux que les caractéristiques architecturales en les apposant sur la maquette, des cartes-espaces qui servent de support pour identifier les différents espaces qui composent une habitation Najdi traditionnelle (Fig.18) et un livret accompagnant l'atelier (Annexe 2) dans lequel les élèves peuvent retrouver les consignes, annoter leurs trouvailles et avoir quelques explications synthétiques quant à ce qu'ils étudient.

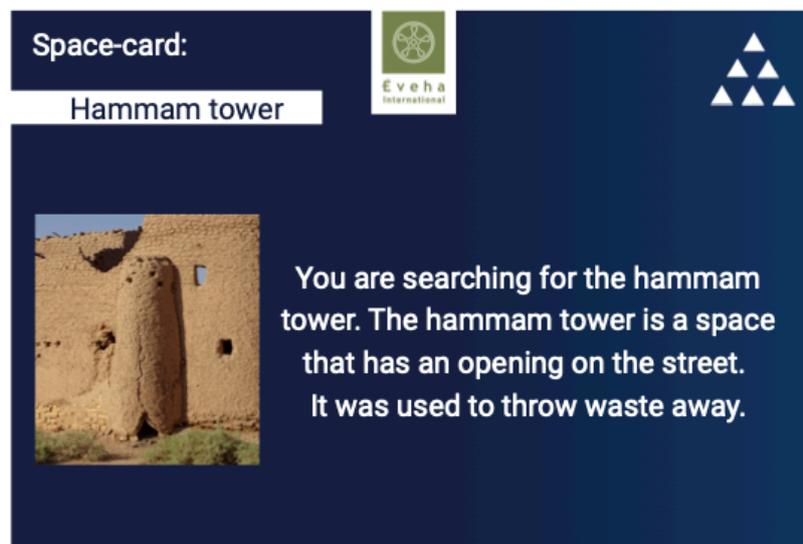


Figure 18 : Carte-espace de la tour de hammam.  
Crédit : Éveha International.

### 1.1.2.3. Conclusion

Selon les besoins et la demande, la forme qu'adopte un module de médiation peut varier entre une présentation et un atelier, le public n'étant alors pas actif de la même manière dans ces deux formes.

### 1.1.3. Conclusion

La forme d'une médiation est par conséquent adaptable, pouvant être aussi bien indirecte que directe, et étant séparée entre présentation et atelier dans cette dernière catégorie. Le format adopté par la médiation est donc toujours conditionnel au cadre dans lequel celle-ci est réalisée ainsi que de son contenu, le support aussi bien que la forme étant primordiaux pour la mise en relation entre le public et l'archéologie et la bonne transmission d'un contenu pédagogique et scientifique que nous allons étudier ici.

## 1.2. Possibilités d'adaptation du contenu

Bien que l'archéologie soit une discipline scientifique qui nécessite un cadre et une méthodologie définis, la diversité de ses spécialités ou des contextes qu'elle étudie permet la création de modules de médiation variés et adaptés aux notions que le médiateur veut transmettre au public. Le contenu d'un module peut donc largement varier entre une fiche métier présentant un spécialiste à une présentation s'intéressant à l'architecture du bâti à l'aide d'une maquette en passant par un atelier reconstituant une fouille archéologique en appuyant sur les méthodologies employées.

### 1.2.1. Possibilité d'adaptation des méthodologies archéologiques (savoir-faire)

Comme dit précédemment, le contenu d'un module de médiation peut largement varier selon la visée pédagogique désirée en adoptant un point de vue précis sur la discipline archéologique. L'un des points de vue qu'il est possible de prendre est celui du savoir-faire archéologique, c'est-à-dire des méthodologies employées. Ce point de vue permet d'évoquer la réalité de terrain des archéologues et le principe de la discipline plutôt que la connaissance d'un objet archéologique en particulier. Il a donc l'avantage d'être plutôt global et de transmettre une méthodologie et une rigueur scientifiques et polyvalentes, ainsi réutilisables dans divers contextes.

#### 1.2.1.1. Différences des méthodes d'intervention

Les archéologues peuvent intervenir dans différents cadres qui, bien qu'ils mobilisent les mêmes méthodologies fondamentales de fouille, changent radicalement la façon dont la fouille se déroule, notamment en raison de leur durée.

Bien que nous allions ici les étudier, il est important de savoir que les notions de fouilles préventives et de fouilles programmées sont surtout valables en France, la différence n'existant que rarement au sein d'autres pays.

##### 1.2.1.1.1. Préventif

L'archéologie préventive en France a été matérialisée telle que nous la connaissons en 2001 et est définie ainsi dans le Code du Patrimoine :

*« L'archéologie préventive, qui relève de missions de service public, est partie intégrante de l'archéologie. Elle est régie par les principes applicables à toute recherche scientifique. Elle a pour objet d'assurer, à terre et sous les eaux, dans les délais appropriés, la détection, la conservation ou la sauvegarde par l'étude scientifique des éléments du patrimoine archéologique affectés ou susceptibles d'être affectés par les travaux publics ou privés concourant à l'aménagement. Elle a également pour objet l'interprétation et la diffusion des résultats obtenus. (Art. L. 521-1, 2004) »*

Comme on peut le voir ici, elle est définie par le fait qu'elle joue un rôle de sauvegarde et de conservation du patrimoine susceptible d'être détruit lors d'un aménagement, tout en respectant des délais prédéfinis. Les entreprises Éveha et Éveha international interviennent dans ce cadre, bien que les fouilles d'Éveha International, comme dit plus haut, ne soient pas forcément qualifiées de « préventives » en raison de l'inexistence de cette catégorie dans d'autres pays.

Les fouilles préventives « sont payées par les aménageurs aux opérateurs publics ou privés choisis par leurs soins, après accord des services de l'État. Certaines fouilles peuvent prétendre à une subvention ou une prise en charge totale ou partielle de l'État via le Fonds national pour l'archéologie préventive (Fnap). » (Inrap, 2016). Environ 20% des diagnostics mènent à une fouille (Inrap, 2015), et alors que le diagnostic est un monopole de l'État, celles-ci sont ouvertes à la concurrence, Éveha s'inscrivant à cette étape. Une fois les fouilles terminées, l'opérateur devra réaliser une étude et remettre un rapport accompagné du mobilier et de la documentation scientifique au plus tard deux ans après la fouille.

En ce qui concerne l'international, les fouilles préventives n'existent souvent pas à proprement parler. Les fouilles auxquelles participe Éveha International qui sont demandées par l'État ou les institutions locales ont souvent le format de l'archéologie préventive, avec des délais restreints, mais ont un but qui se rapproche de celui des fouilles programmées, c'est-à-dire la valorisation du patrimoine qui a été fouillé, celui-ci n'étant généralement pas menacé par un aménagement à venir.

Au sein des fouilles préventives, différents modules de médiation peuvent être prévus, comme la visite des fouilles par le public, souvent des scolaires, permettant aux archéologues de montrer leur travail et leurs découvertes, mais également l'accueil de stagiaires qui leur permet d'appréhender le métier d'archéologue grâce à sa pratique.

Le livret de découverte de l'archéologie (Fig.19, Fig.20 et Annexe 1) présente l'archéologie préventive ainsi que celle programmée d'une façon synthétique afin que le jeune public puisse appréhender ces notions.



Figure 19 : Page 4 du livret de découverte de l'archéologie en Français.

Crédit : Éveha.

## How do we know where archaeological sites are?

Scientists can choose a particular site which can bring new knowledge in a specific domain or era. The research to locate sites in nature is called "prospection". Various methods exist

They can also excavate before construction work in cities or in the countryside (buildings, parking lots, highways, etc.) which will destroy the remains present underground. In order to do this excavation, they must look if valuable vestiges are present on site through trenches that are made with a mechanical shovel. Then, they will be able to decide whether or not they will do the excavation.



**Pedestrian\* prospection**  
Archaeologists systematically pick-up shards\* and other objects present on site (a field for example) to evaluate what can be hiding underground.

**Aerial prospection**  
Archaeological vestiges\* sometimes appear in cultivated fields since they influence the crops' growth. They are thus spotted from the sky.

**Geophysical prospection**  
Archaeologists use electric currents and magnetic fields to have "images" of remains buried under the soil or tar.

**Research in the archives**  
The archaeologist studies maps and texts to locate sites. Indeed, the name of villages, fields or localities refer to very ancient times.

Figure 20 : Page 4 du livret de découverte de l'archéologie en Anglais.

Crédit : Éveha International.

### 1.2.1.1.2. Programmé

L'archéologie programmée, contrairement à celle préventive, ne découle pas d'un besoin de sauvegarder un patrimoine en danger mais bien de l'étudier extensivement dans le cadre de la recherche. En effet, les archéologues mènent souvent plusieurs campagnes sur un même site afin d'en tirer le plus d'informations possibles et l'étudier. Des organismes étatiques comme le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) sont souvent impliqués mais de nombreux archéologues externes à ceux-ci y participent.

Ces missions d'archéologie programmée peuvent se retrouver dans le monde entier, celles-ci n'étant pas nécessairement menées par un organisme appartenant à l'État dans lequel la fouille se déroule, bien qu'il faille son accord. Éveha et Éveha International ne participent pas directement à des missions d'archéologie programmée, néanmoins de nombreux archéologues y travaillant participent à ces missions et ces deux entreprises les soutiennent donc.

Comme dit précédemment le livret de découverte de l'archéologie mentionne cette pratique (Annexe 1). Comme pour les fouilles préventives, les modules de médiation qu'on peut mettre en place au sein des fouilles programmées sont souvent des portes ouvertes des fouilles lors desquelles le public peut appréhender l'archéologie.

La visite du public au sein des fouilles lui permet également de se mettre en relation avec son patrimoine lorsqu'il est autochtone et donc de s'y attacher pour qu'il ait une volonté de le sauvegarder à sa manière.

### 1.2.1.2. Diversité des spécialités

De même que les archéologues interviennent dans des cadres légaux différents, chacun d'entre eux possède une spécialité propre qui peut faire l'objet d'une médiation différente, chaque discipline ayant sa propre méthodologie.

En raison de notre absence de formation en archéologie, nous allons évoquer quelques points clefs mais volontairement partiels des pratiques des différentes spécialités, la liste de celles-ci n'étant pas non plus exhaustive. De même, nous allons nous concentrer ici sur les méthodologies plutôt que sur les connaissances liées à ces spécialités que nous développerons plus tard.

Lors d'une découverte archéologique, le traitement du mobilier varie en fonction de chaque spécialité. Néanmoins, l'étape d'enregistrement se retrouve à chaque fois. Celle-ci s'effectue de trois manières différentes, toutes complémentaires. Tout d'abord, une description est écrite. Un dessin de la structure est ensuite effectué et l'on termine l'enregistrement par la prise de photographies. La description et le dessin permettent la compréhension de la structure par l'archéologue et la notification de détails potentiellement peu ou pas visible sur la photographie. Cette dernière permet un relevé plus objectif que la description ou que le dessin, ainsi qu'une potentielle utilisation pour de la photogrammétrie afin de former un modèle en trois dimensions de la structure si cela est pertinent pour l'étude.

Pour l'archéo-anthropologie, étude des corps humains et des pratiques funéraires, la démarche de fouille est délicate car les ossements sont fragiles et car leur position d'inhumation est primordiale, celle-ci permettant à l'archéologue d'obtenir des renseignements quant aux rites pratiqués par les congénères du défunt. Le squelette est ensuite transporté par parties du corps afin de le reconstituer plus facilement avant d'être lavé et étudié en laboratoire. Dans le cas d'une incinération, les restes sont prélevés afin d'être étudiés en laboratoire et notamment connaître le mode de traitement du corps par le feu.

En archéozoologie, étude des ossements animaux, les os sont plus rarement trouvés en connexion anatomique. Une fois l'enregistrement effectué, les ossements sont lavés, triés, comptés et pesés en laboratoire avant d'être identifiés notamment grâce à des manuels de référence. Les éventuelles traces d'outils seront également étudiées afin de savoir comment ils étaient utilisés.

En ce qui concerne la malacologie, étude des restes de mollusques, et l'ichtyologie, étude des restes de poissons, ces restes sont le plus souvent tamisés en laboratoire avant d'être étudiés similairement aux ossements animaux.

Du côté des spécialités botaniques, l'anthracologue, spécialiste des charbons, le xylogue, spécialiste du bois, et le dendrochronologue, spécialiste de la datation du bois, réalisent des prélèvements sur le terrain avant d'étudier les échantillons au microscope afin d'identifier l'espèce entre autres.

Le carpologue, spécialiste des graines, et le palynologue, spécialiste des pollens, réalisent également des échantillonnages qu'ils tamisent en laboratoire avant d'identifier, au microscope si nécessaire, les espèces grâce à des manuels de référence.

Le céramologue, spécialiste des céramiques, va trier et nettoyer les tessons avant d'identifier les différentes formes (assiettes, cruches, vases de stockage, etc.) et les modes de montage

(moulage, tournage, etc.). Les éventuelles traces d'usure ou le décor peuvent également renseigner sur l'utilisation de ces objets et la culture dans laquelle ils ont été conçus.

Le spécialiste du verre va tout d'abord devoir prélever avec précaution les objets en verre qui sont devenus fragiles avec leur conservation sous terre. Il va ensuite pouvoir établir leur mode de fabrication, leur utilité et leur datation.

Le spécialiste du petit mobilier va essayer d'identifier le matériau des objets qu'il étudie avant d'essayer de déterminer leur nature et leur fonction (clou, clef, perles, épingles à cheveux, etc.), qui aideront à déterminer le mode de vie de leurs propriétaires.

Le lithicien, spécialiste des outils en pierre, va déterminer la nature de la pierre dont est fait l'outil, d'où il provient ainsi que, grâce à la tracéologie, l'usage qui en était fait.

Le spécialiste du bâti a quatre missions principales. Celles-ci sont de dater le bâtiment, de trouver son plan d'origine, d'identifier ses techniques de construction et de retracer ses évolutions. Grâce à ces données ainsi qu'à l'analyse stylistique, l'histoire du bâtiment pourra être retracé et son éventuelle restauration pourra rester en accord avec son passé.

Le spécialiste des enduits peints prélève les enduits en les mettant à plat puis il les nettoie à l'aide d'une éponge humide. À l'aide des différentes couches dont il est composé, il pourra établir son mode de fabrication ainsi que réaliser une analyse stylistique par rapport aux éventuels motifs dont il est composé.

Bien qu'il n'intervienne pas sur le terrain, le Gestionnaire des Archives de Fouilles (GAF) gère le transit du mobilier archéologique et son stockage, ainsi que son inventaire. Son rôle est de surveiller les transports du mobilier archéologique d'une fouille afin que, une fois le rapport finalisé, l'ensemble de l'inventaire puisse être remis à l'État en bonne et due forme.

Le chargé d'études documentaires n'intervient pas non plus sur le terrain mais travaille en lien avec la fouille notamment aux archives afin de pouvoir éclairer les découvertes que font les archéologues et apporter des précisions ou des confirmations aux archéologues se trouvant sur le terrain.

L'ensemble de ces spécialités ont des méthodologies de fouille et d'étude différentes, rendant la création de modules spécifiques à chacune d'entre elle tout à fait possible et pertinente. Au sein d'Éveha et Éveha international, un ensemble de modules sont centrés autour de ces spécialités.

En termes de support écrit, les fiches métiers reprennent ces spécialités en résumant leurs méthodes d'intervention et le but de leurs études. Le livret de découverte de l'archéologie (Annexe 1) en présente quelques-unes également. Enfin, les fiches pop-up s'y intéressent également à la fois à travers à la fois les fiches elles-mêmes mais également leurs explications.

La présentation de la sépulture anthropologique permet de présenter l'archéo-anthropologue.

Pour les ateliers, les bacs de spécialistes ainsi que les bacs de fouilles reprennent bien l'aspect méthodologique de la pratique archéologique. L'atelier sur l'architecture Najdi reprend également le travail des archéologues du bâti et amène les élèves à suivre le déroulement d'une fouille du bâti à échelle réduite.

### **1.2.1.3. Conclusion**

Les méthodologies et le savoir-faire des archéologues constituent donc un fonds de données pertinentes et nécessaires à la médiation archéologique afin de transmettre au public la réalité de terrain que vivent les archéologues. En raison des différences entre l'archéologie préventive et l'archéologie programmée ainsi que la multitude de spécialités, le contenu des modules de médiation est tout à fait adaptable aux différentes demandes et contraintes liées au cadre de la médiation et à son public.

## **1.2.2. Possibilité d'adaptation des connaissances archéologiques (savoir)**

Alors que le savoir-faire des archéologues permet d'obtenir des informations viables grâce à la bonne gestion du mobilier, le savoir permet de l'étudier ensuite. De la même manière que les méthodologies archéologiques fournissent un bon sujet autour duquel créer de la médiation, les études et connaissances archéologiques sont primordiales afin d'appréhender la discipline.

### **1.2.2.1. Diversité des contextes**

Notre mémoire portant sur un contexte international, le contexte varie énormément d'un site à l'autre et il est donc nécessaire de se pencher sur celui-ci afin d'appréhender pleinement l'expérience archéologique, et donc de médiation. En effet, le climat n'a pas seulement des conséquences sur les conditions de fouilles mais aussi sur la conservation du mobilier archéologique, ce qui nécessite des connaissances adaptées, notamment pour la conservation du mobilier hors du sol, et qui peuvent être dispensées lors d'une médiation.

Nous allons ici nous intéresser à trois contextes principaux qui regroupent la majorité des sites qui nous concernent. De la même manière que pour les méthodologies archéologiques, nous ne sommes pas géochimistes ou climatologues, et la description de ces contextes sera donc peu détaillée.

#### **1.2.2.1.1. Contexte humide**

Ce contexte concerne principalement la France et l'Indonésie. Le contexte humide favorise la décomposition des restes organiques, mis à part lorsqu'il est en milieu anaérobie, c'est-à-dire sous l'eau, dans des conditions particulières où il y a très peu d'oxygène. Pour les restes minéraux (y compris les ossements), la décomposition est beaucoup plus lente, les facteurs principaux étant ceux de l'érosion en surface ainsi que la pluviométrie et l'acidité dans le sol. En effet, l'eau traversant le sol se charge de minéraux qui attaquent ensuite les vestiges archéologiques (Legros, 2011). De même que les ossements ou les restes lithiques, les céramiques se conservent bien en raison de leur composition d'argile cuite ainsi que le mobilier carbonisé comme le charbon.

Les éventuelles difficultés de fouilles tiennent à l'humidité voire à l'eau présente dans les sols qui peut inonder le site.

#### **1.2.2.1.2. Contexte aride**

Ce contexte concerne la péninsule arabique dont l'Arabie Saoudite, l'Afrique du Nord-Est ainsi que, d'une manière différente, l'Asie centrale. Contrairement au contexte humide, le contexte aride est plutôt favorable à la conservation des restes organiques, de même que pour les restes minéraux. En effet, la sécheresse empêche la survie de micro-organismes qui décomposent les restes archéologiques. Par exemple, la région Najd atteint 125 millimètres de précipitations lors de la période hivernale, le reste de l'année « le ciel au-dessus du plateau Najd [étant] clair et sans nuages » [traduction libre] (Al-Anbar, 1999, p.24).

En milieu désertique (péninsule arabique), il y a peu de sédimentation en raison du vent et de la rareté des restes organiques qui contribueraient à former un sol lors de leur décomposition.

Les éventuelles difficultés de fouilles tiennent surtout à la chaleur et à la sécheresse.

### **1.2.2.1.3. Contexte montagnard**

Le contexte montagnard concerne principalement l'Himalaya et, dans une autre mesure et ponctuellement, la France. Ce contexte est similaire au contexte aride tout en ayant en plus un climat froid. Pour cette raison, la conservation des vestiges archéologiques est très bonne (Legros, 2011), même si les sols sont parfois acides.

Les éventuelles difficultés de fouilles tiennent à la sécheresse, au froid ainsi qu'à l'altitude qui peut parfois présenter un danger pour les archéologues à cause du manque d'oxygène.

Ces trois contextes constituent des données importantes pour la médiation, lui indiquant le type de vestiges qu'on peut retrouver dans chacun d'eux. Bien qu'aucun module de médiation n'ait été créé autour du contexte d'une fouille, ces informations sont primordiales afin que les données transmises au public soient scientifiquement exactes.

### **1.2.2.2. Diversité des spécialités**

Comme dit précédemment, les spécialités peuvent faire l'objet d'une médiation particulière en raison de leurs spécificités, aussi bien au niveau de leur méthodologie comme décrite auparavant que des connaissances qui leurs sont nécessaires. Nous décrivons ici les études que les spécialistes font ainsi que leur portée pour la compréhension des sites. La description des spécialités reste ici encore consciemment partielle en raison du manque de formation que nous avons en archéologie.

L'archéo-anthropologie permet d'étudier les sépultures humaines. Celles-ci contiennent les ossements humains eux-mêmes qui vont pouvoir donner de nombreuses informations comme le sexe de l'individu grâce à la largeur de son bassin, son âge grâce au stade de la fusion épiphysaire au niveau des os longs ainsi que leur usure ou la taille globale de l'individu par exemple. Mais la position des os est également importante, à la fois pour savoir dans quelle position le défunt a été enterré et donc connaître les rites de ses congénères, mais également pour connaître le contenant, s'il y en a un, dans lequel il a été inhumé. Un linceul ne contraint pas vraiment le défunt tandis qu'un cercueil va forcer les ossements à rester en position serrée, notamment à cause de la différence du temps de décomposition de ces objets. Dans le cas d'une incinération, l'urne va être étudiée ainsi que les cendres et charbons de même que les éventuels morceaux d'os pour connaître la façon dont la crémation s'est déroulée.

Mais du mobilier peut également être présent dans une sépulture et donc renseigner les archéologues sur le contenant du défunt (par exemple des épingles peuvent marquer la présence d'un linceul et des clous celle d'un cercueil), la culture matérielle de sa société ainsi que d'autres critères plutôt propres au défunt comme sa richesse, son statut social, etc.

L'archéozoologie étudie les ossements animaux. La plupart du temps, ceux-ci ne sont pas en connexion anatomique, démarquant souvent la consommation ou l'utilisation de ceux-ci pour des rituels à l'aide des espèces et des os retrouvés qui dénotent donc des habitudes de la société. Des marques d'outils peuvent être trouvées et nous renseigner sur les outils utilisés pour la découpe de la viande. La présence d'animaux en connexion anatomique peut révéler un sacrifice religieux, un animal malade mis en quarantaine ou une sépulture d'un notable

humain par exemple. L'étude des animaux peut donc nous renseigner sur les pratiques aussi bien alimentaires ou agricoles que culturelles d'une société.

La malacologie et l'ichtyologie ont des buts similaires, bien que leur portée soit plutôt alimentaire voire esthétique dans les cas où on utilise par exemple des coquillages pour former des parures.

L'anthracologie donne des renseignements variés sur les occupations humaines, le charbon pouvant provenir de structures de combustion comme des fours renseignant alors les pratiques alimentaires, les bûchers permettant de préciser les pratiques funéraires, de bâtiments ayant des poutres qui ont carbonisé au contact du sol ou ayant été incendiés, ou encore de structures de rejet.

La xylogologie ainsi que la dendrochronologie permettent de connaître l'usage du bois, et avec l'anthracologie ces disciplines nous éclairent quant à la gestion du bois, des forêts et des essences privilégiées selon les différentes pratiques.

La carpologie donne des informations par rapport à l'agriculture et aux pratiques alimentaires, permettant de connaître les céréales, fruits ou légumes cultivés à cette époque ainsi que l'artisanat avec l'exploitation de végétaux servant à faire du textile comme le lin.

La céramologie a un rôle primordial au sein des fouilles archéologiques, étant le mobilier qui permet le plus souvent de dater le site à l'aide de typo-chronologies régionales, d'autant que la terre cuite est utilisée du Néolithique jusqu'à nos jours. La diversité de ses formes ainsi que de ses modes de fabrication permettent de les identifier ainsi que leur utilisation qui peut être d'autant plus marquée lorsque la céramique présente des traces d'usure. Son décor renseigne également les archéologues sur les modes des sociétés. La céramique peut donc nous renseigner sur le statut social des occupants du site, sur les réseaux commerciaux ainsi que sur les pratiques alimentaires par exemple.

L'étude du verre apporte des informations quant aux techniques de l'époque. Son utilisation variée nous donne des indications sur de nombreux champs de la vie quotidienne comme la parure, le décor, l'art ou les rites funéraires. Comme pour la céramique, on établit une datation grâce à des typo-chronologies régionales et des circuits commerciaux peuvent être mis à jour.

L'étude du petit mobilier ou du mobilier lithique, souvent fabriqué en minéral, que ce soit en métal, en os ou en pierre, est présent dans de nombreux aspects de la vie quotidienne tels que la parure, l'artisanat, l'habitation, le transport ou bien même le domaine spirituel. Ces objets peuvent marquer le statut social de leurs propriétaires, leur mode de vie ou les connaissances techniques.

L'étude du bâti permet de connaître le cadre de vie des occupants du site, les modes du décor liées avec l'étude des enduits ainsi que le contexte du bâtiment tels que les voies à proximité ou son emplacement dans un contexte plus global.

Les GAF jouant un rôle plus pratique que scientifique, ils n'étudient pas de matériel particulier mais veillent à son lavage et sa conservation.

Le chargé d'études documentaires permet de replacer le site dans un contexte plus global ainsi que de connaître ses évolutions documentées, accompagnant ainsi l'ensemble des études réalisées par les archéologues.

Comme dit précédemment, différents modules de médiation ont été mis en place autour de ces spécialités, leur contenu et leur visée représentant des connaissances très intéressantes pour la transmission de la discipline archéologique au public.

### **1.2.2.3. Conclusion**

Les connaissances archéologiques, de la même manière que les méthodologies, forment un fonds de données diverses que l'on peut sélectionner afin de mener une médiation adaptée au contexte et au public tout en correspondant à la visée pédagogique souhaitée.

### **1.2.3. Conclusion**

Le contenu de la médiation archéologique est donc varié et pluriel, celui-ci pouvant porter à la fois sur les méthodologies ou les connaissances employées en fonction des spécialités ou des contextes. Ce contenu est nécessaire afin de garantir une adaptation adéquate à l'environnement et au public, ce qui est important pour son impact et sa portée.

### **1.3. Conclusion**

La médiation archéologique est donc adaptable de manières diverses. D'une part par son format, aussi bien par le support utilisé que par la forme adoptée qui permet une mise en relation optimale avec le public. D'autre part, par son contenu, aussi bien au niveau méthodologique que savant qui caractérise le contenu de la transmission. Grâce à cette variété de possibilités, la médiation se doit de s'adapter à son contexte et son public comme nous allons le voir à présent.

## **2. La médiation archéologique en contexte international : un outil adaptable à celui-ci**

---

Alors qu'il est possible d'adapter le format ou le contenu d'une médiation, cette adaptation doit se faire dans un cadre pensé, dans une visée pédagogique conscientisée afin que la médiation soit la plus pertinente et adéquate possible face à un contexte global, comprenant à la fois l'environnement dans lequel s'effectue la médiation et le public auquel elle s'adresse.

### **2.1. Adaptation à l'environnement naturel et culturel**

La médiation doit donc s'adapter à l'environnement dans lequel elle se place, celui-ci étant à la fois naturel, la géographie et le climat variant selon les différentes localisations étudiées, et culturel, la médiation s'inscrivant dans une société.

#### **2.1.1. Adaptation à l'environnement naturel**

Comme vu précédemment, l'environnement naturel, via le climat et la composition des sols, conditionne la conservation des vestiges archéologiques. Celui-ci impacte également le rythme des fouilles lorsque les conditions sont défavorables ou dangereuses pour le travail en plein air. Celui-ci constitue donc un critère central pour la médiation qui en est tributaire, aussi bien pour les informations apportées par les vestiges et leur conservation comme vu auparavant que pour le bien-être et la sécurité du public.

##### **2.1.1.1. Rythme de vie et limites**

Le rythme de vie de la population est un critère important pour la médiation, puisqu'il impacte à la fois le déroulement des fouilles et les temps de médiation. En effet, pour que le public soit présent durant une médiation, celle-ci doit se corréliser à son rythme de vie et aux moments où il est disponible, le non-respect de ces temps menant à son absence.

Les données concernant l'international ont été récoltées lors d'entretiens réalisés avec dix collaborateurs d'Éveha International ayant fouillé dans les différents pays que nous allons étudier ici. L'ensemble de ces données ont été compilées et synthétisées dans un tableau qui a permis de faire l'état des lieux de la situation archéologique en contexte international (Annexe 3), soit la première mission confiée pendant le stage, et qui a donc permis de définir des solutions de médiation dont certaines, décrites plus haut, ont été conçues afin de répondre à la demande et aux problématiques locales.

##### **2.1.1.1.1. France**

Le rythme français est centré autour de la semaine de cinq jours et de trente-cinq heures pour la majorité de la population. Ce rythme a plusieurs conséquences. En effet, la médiation en soirée est possible mais peu avantageuse, le public préférant se reposer de sa journée de travail. Les week-ends représentent donc un temps privilégié pour réaliser des médiations avec le grand public, celui-ci étant disponible et recherchant potentiellement des activités à faire tandis que les archéologues, s'ils sont sollicités, sont également potentiellement libres. En termes de climat, la pluie peut être un obstacle si la médiation se fait en extérieur, de même que le froid en hiver et la chaleur en été.

En ce qui concerne les scolaires, la médiation peut se dérouler durant leurs heures de classe en semaine, par exemple dans le cadre d'un projet pédagogique conçu en lien avec leurs

professeurs ou instituteurs. Cette disponibilité en semaine permet de multiplier les médiations si nécessaires voire de les enchaîner, comme cela se passe par exemple lors des Journées Européennes de l'Archéologie (JEA) où Éveha a participé à une médiation à propos de l'archéologie du bâti dans la maison de la boucherie à Limoges (87), lors de laquelle plusieurs classes du secteur se sont relayées pour écouter la présentation (Fig.21).



Figure 21 : Présentation de l'archéologie du bâti dans la maison de la boucherie (87) lors des JEA 2024.

#### **2.1.1.1.2. Arabie Saoudite**

L'Arabie Saoudite a un rythme de travail différent de celui de la France, les semaines étant plus longues en s'étalant souvent sur six jours mais les journées se divisant entre les fouilles le matin (de six ou sept heures à treize heures) et la post-fouille, c'est-à-dire l'étude des découvertes faites pendant la fouille, qui est effectuée l'après-midi. Cette division des journées est notamment causée par le climat, les chaleurs étant trop fortes l'après-midi et représentant donc un danger pour les archéologues en cours de fouille. Pour cette même raison, les médiations sur site ne peuvent pas se faire l'après-midi à moins qu'elles soient très brèves et la médiation scolaire, réalisable en semaine comme en France, doit disposer d'un local afin d'assurer le bien-être et la sécurité des enfants. En ce qui concerne la médiation grand public elle existe peu et est souvent sous une forme de « parcours archéologique » que nous développerons plus tard.

#### **2.1.1.1.3. Autres**

Dans le reste des sites internationaux, le rythme de vie est similaire à celui de l'Arabie Saoudite. La péninsule arabique, l'Afrique du Nord-Est et l'Indonésie ont des journées divisées principalement pour des raisons climatiques, bien que dans le cas de l'Indonésie, cette division des journées soit causée par des précipitations au cours de l'après-midi et non par la chaleur comme dans les autres cas. En Himalaya et en Asie centrale nous n'avons pas d'éléments climatiques pour expliquer cette division si ce n'est la nécessité de mettre au propre et enregistrer correctement les trouvailles de la fouille. Les moments de médiation sont donc également similaires à l'Arabie Saoudite.

Nous reviendrons postérieurement sur la demande de médiation venant du public de ces différents sites et leur intérêt pour l'archéologie.

### **2.1.1.2. Conservation des vestiges archéologiques et limites**

La conservation des structures et du mobilier archéologiques conditionne leur étude par les archéologues et donc les informations à transmettre au public. Nous allons ici développer des aspects plutôt pratiques par rapport à la partie évoquant les conditions de conservation du mobilier archéologique.

#### **2.1.1.2.1. France**

En raison du climat globalement humide en France, à l'exception de quelques zones exceptionnelles, les restes organiques se conservent peu à moins de se trouver en milieu anaérobie. À l'opposé, le mobilier carbonisé, imbibé ou minéralisé ainsi que le mobilier minéral comme le mobilier lithique ou métallique par exemple se conservent bien, et apportent de nombreuses informations permettant de reconstituer l'occupation d'un site. Ces conditions de conservation permettent de montrer du mobilier varié mais non-organique, les plantes non carbonisées, imbibées ou minéralisées s'étant décomposées, de même que pour les restes humains ou animaux non minéraux.

#### **2.1.1.2.2. Arabie Saoudite**

En raison du climat aride, l'Arabie Saoudite présente une bonne conservation de tout mobilier. Bien que les restes organiques soient plus difficilement conservés, il est néanmoins possible qu'ils le soient et donc d'en retrouver. Le vent régulier accompagné du peu de matière organique lié à la sécheresse crée une faible sédimentation, laissant des vestiges d'époques variées cohabiter en surface au lieu d'être séparés au sein de couches sédimentaires différentes. Malgré la bonne conservation du mobilier archéologique, les populations d'Arabie Saoudite ont majoritairement été de culture nomade jusqu'à récemment, ne créant donc pas nécessairement de structures durables et à grande échelle. Ainsi, bien que les vestiges archéologiques se conservent plutôt bien et qu'ils aient tendance à rester en surface, nous ne retrouvons pas forcément de structures pour les périodes les plus anciennes.

#### **2.1.1.2.3. Autres**

Les contextes du reste de la péninsule arabique ainsi que de l'Afrique du Nord-Est sont similaires à celui d'Arabie Saoudite, et présentent donc des caractéristiques équivalentes. La différence principale tient au fait que les cultures anciennes d'Afrique du Nord-Est ont laissé des structures plus durables et massives permettant donc de les documenter.

L'Himalaya et l'Asie centrale sont des contextes secs, donc similairement propices à l'Arabie Saoudite pour la conservation des vestiges archéologiques. En plus de cette sécheresse se rajoute l'altitude et donc le froid pour l'Himalaya, augmentant encore les conditions favorables à la bonne conservation des structures et du mobilier. De même que pour l'Arabie Saoudite, ces cultures sont traditionnellement nomades et peu de structures sont donc conservées, les études archéologiques devant donc se faire principalement à partir du mobilier.

Enfin, l'Indonésie, en raison de son climat très humide, les précipitations dégradant les vestiges (Legros, 2011), et chaud, est peu propice à la conservation de vestiges archéologiques, seul le mobilier lithique restant en bon état. En raison de l'activité volcanique et des mouvements tectoniques existant en Indonésie, de vieux vestiges archéologiques sont

remontés à la surface, devenant ainsi facilement accessibles mais potentiellement éloignés de leur contexte et donc difficilement étudiables.

### **2.1.1.3. Conclusion**

Le rythme de vie et la conservation des vestiges archéologiques constituent donc les variables de l'environnement naturel ayant des répercussions sur les fouilles archéologiques et donc la médiation qui peut y prendre place. Selon les sites, ce rythme et cette conservation varient, rendant l'adaptation de la médiation à ces critères nécessaire et pertinente.

## **2.1.2. Adaptation à la culture**

L'environnement n'est pas seulement une notion naturelle mais également une notion culturelle, et celui-ci comprend donc le contexte politique et social auquel il est nécessaire de s'intéresser afin que la médiation soit cohérente avec la réalité de vie du public et le cadre dans lequel elle s'inscrit. Son adaptation est donc nécessaire afin de la faire correspondre à cet environnement culturel et pour que la mise en relation et la transmission entre l'archéologie et le public se fasse de la manière la plus judicieuse et logique possible afin que la médiation ait un véritable impact.

### **2.1.2.1. Contexte politique et limites**

Connaître le contexte politique est important pour adapter la médiation à la réalité vécue des autochtones qui forment souvent une grande partie du public, mais il l'est également d'un point de vue plutôt réglementaire afin de respecter les lois locales et d'agir en accord avec les institutions et les autorités.

#### **2.1.2.1.1. France**

L'archéologie en France, comme vu précédemment pour l'archéologie préventive, est clairement cadrée et son exercice est professionnel et réglementé. Grâce à cette archéologie professionnelle, la France a acquis un savoir-faire archéologique qui permet une efficacité et une rigueur quant aux fouilles menées. Les institutions françaises concernées par le domaine de l'archéologie sont assez enthousiastes notamment en raison de leur investissement dans celui-ci et plusieurs organismes y sont dédiés (Services Régionaux de l'Archéologie (SRA), services de la culture et du patrimoine au sein des collectivités territoriales, etc.), de même que des dispositifs incluent cette discipline (JEA, Journées Européennes du Patrimoine (JEP), module scolaire d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC), etc.). Le contexte politique en France est donc plutôt favorable à l'archéologie et donc à sa médiation auprès des publics.

#### **2.1.2.1.2. Arabie Saoudite**

Le contexte politique saoudien quant à l'archéologie est plus mitigé. En effet, le cadre institutionnel dans lequel s'exerce l'archéologie est moins défini. Le savoir-faire archéologique est assez partiel, et la présence de fouilles internationales sur le territoire est donc une opportunité de gagner en expérience et en professionnalisation. L'organisation de l'État étant divisée en agences territoriales, celles-ci sont assez compétitives entre elles et mettent en place des formes de valorisation comme le fait l'Agence Française pour le développement d'AIUla (AFAIUla) (s.d.) qui, en collaboration avec l'agence territoriale se nommant Commission Royale pour AIUla (RCU), mène un projet de valorisation via le tourisme en mettant en valeur différents domaines comme le développement durable, la culture ou encore l'archéologie. La hiérarchie au sein des différentes organisations est également très prononcée, ce qui rend difficile les prises de décision. Enfin, l'intérêt pour l'archéologie en tant que tel est assez marginal.

#### **2.1.2.1.3. Autres**

Le reste de la péninsule arabique est assez similaire à l'Arabie Saoudite, si ce n'est que l'organisation des pays voisins n'est pas nécessairement aussi complexe.

Alors que l'Afrique du Nord-Est a l'habitude des fouilles par son histoire, elle est assez réticente à autoriser des fouilles étrangères. Le contexte politique actuel du Soudan, en guerre, rend pour l'instant les fouilles impossibles.

L'Asie centrale, comme l'Afrique du Nord-Est, a l'habitude des fouilles mais contrairement à cette dernière, elle est plutôt favorable à celles-ci, ayant conscience des possibilités de valorisation qui viennent avec celle-ci.

L'Himalaya en revanche a très peu de savoir-faire et son intérêt pour l'archéologie est marginal, les premières fouilles n'ayant été menées que très récemment.

Enfin, l'Indonésie, en raison de l'accessibilité du mobilier archéologique comme dit plus haut, en a l'habitude. Néanmoins, il y a peu d'organisation au niveau étatique et l'archéologie n'est donc pas un intérêt majeur pour les institutions.

### **2.1.2.2. Contexte social et limites**

Similairement au contexte politique qui s'intéresse à la perception de l'archéologie par les institutions, le contexte social s'intéresse à la perception de l'archéologie par la population qui est également un potentiel public. Connaître ce contexte est primordial afin d'adapter la mise en relation de ce public avec l'archéologie et d'assurer une transmission optimale.

#### **2.1.2.2.1. France**

La population française est plutôt intéressée par la culture en général et donc l'archéologie. Elle est assez enthousiaste quant aux médiations proposées, et comme dit précédemment, la mise en place de dispositifs ouverts au grand public et au jeune public comme les JEA ou l'EAC favorise la mise en relation du public avec l'archéologie en cultivant une relation de proximité, l'archéologie devenant ainsi accessible.

#### **2.1.2.2.2. Arabie Saoudite**

La population saoudienne a un intérêt assez marginal pour l'archéologie, la culture n'étant pas forcément un domaine très développé contrairement à la France. De plus l'esthétisme d'une médiation est un critère premier pour les Saoudiens, et bien qu'un contenu scientifique soit attendu, l'attractivité de la médiation reste prioritaire.

Le public pour lequel la médiation est le plus sollicitée est le public scolaire, auquel la médiation permet d'appréhender son patrimoine et son histoire, parfois au-delà des notions enseignées en cours.

#### **2.1.2.2.3. Autres**

Le reste de la péninsule arabique est similaire à l'Arabie Saoudite.

En Afrique du Nord-Est, en raison de la réticence des institutions, les trouvailles des fouilles sont réenterrées et la médiation sur site n'est donc pas réalisable.

Les populations de l'Himalaya, en raison de l'arrivée récente des fouilles comme dit précédemment, sont méfiantes de l'archéologie. En raison de leur méconnaissance de la discipline, elles ne différencient pas les archéologues d'ingénieurs ou d'autres aménageurs pouvant potentiellement racheter le terrain pour pouvoir l'exploiter bien que ce ne soit pas du tout la méthode archéologique. En plus de cette méfiance, les populations sont attachées à leurs croyances, les Tibétains croyant par exemple que des esprits résident dans le sol, ce qui

rend difficile les fouilles qui ne peuvent donc se passer qu'avec l'accord des locaux qui peuvent revenir sur celui-ci en cours de fouilles et qui peuvent en venir à la violence si les archéologues refusent de stopper leur activité. Enfin, les Himalayens ont une vision assez religieuse du temps, plutôt tirée du Bouddhisme, et pour eux le temps est donc cyclique et non linéaire comme nous le concevons dans le paradigme occidental contemporain, ce qui leur rend difficile la compréhension de l'intérêt de l'archéologie.

En Asie centrale, la population est plus habituée aux fouilles et les voit d'un assez bon œil, ayant conscience des potentielles retombées touristiques et culturelles comme expliqué auparavant.

Enfin, les Indonésiens sont habitués au mobilier archéologique en raison de sa présence en surface comme dit plus haut bien qu'ils n'aient pas forcément conscience de sa valeur scientifique et archéologique. Ils créent néanmoins des « maisons des fossiles » où ils regroupent leurs collections personnelles sous forme de sortes de petits musées. Les institutions font seulement acte de présence lors de l'inauguration. Ces « maisons des fossiles » sont seulement un étalage esthétique du mobilier archéologique ou de fossiles sans contenu scientifique, la création de posters donnant des explications quant au mobilier présenté étant une potentielle demande de médiation.

### **2.1.2.3. Conclusion**

L'adaptation à l'environnement culturel, qu'il soit politique ou social, est donc primordial afin de pouvoir créer des modules de médiation pertinents et adéquats qui répondent au besoin et à la demande des différents contextes internationaux.

### **2.1.3. Conclusion**

La médiation archéologique, afin d'assurer la mise en relation du public avec l'archéologie et donc la transmission de données archéologiques, se doit de s'adapter à son environnement, celui-ci étant à la fois naturel et culturel, afin d'être la plus pertinente et adéquate possible. Mais l'adaptation au contexte ne se résume pas à l'adéquation avec l'environnement global, mais également à l'adaptation au public avec qui la médiation se déroule.

## **2.2. Adaptation au public**

L'adaptation au public se fait donc d'abord par l'adaptation à l'environnement naturel et culturel de la médiation mais également par la prise en compte de celui-ci en tant que tel et ses caractéristiques. « Le public, quelle que soit son origine, a, si l'on en crée les conditions, capacité à cheminer à l'intérieur des savoirs. » (Maury, Rieu, 1999, p.6). Ces conditions qui sont à créer sont les conditions liées à l'adaptation de la médiation archéologique, c'est-à-dire l'utilisation du bon format, du bon contenu en s'adaptant au contexte dans lequel la médiation se fait et enfin en le rendant adéquate au public.

### **2.2.1. Adaptation au grand public**

Le grand public représente un mélange de tout type de public, c'est-à-dire un public qui n'est pas caractérisé par un trait particulier. Il constitue ainsi un public tout à fait hétérogène mélangeant tranches d'âges et catégories socio-professionnelles. Il est souvent composé d'un public familial et d'un public de séniors, mais il peut-être bien différent et est assez aléatoire dans sa composition et dans les proportions au sein de celle-ci. La médiation dispensée auprès de ce public se doit donc d'être assez accessible et universelle pour satisfaire toutes les catégories de public qui le composent. Cela implique de constituer un contenu assez vulgarisé pour que les enfants ou le public ne connaissant pas l'archéologie puissent comprendre et s'y intéresser tout en le rendant assez dense pour que les initiés ne s'ennuient pas. De plus, il est toujours important d'adapter la médiation à un paradigme connu du public car « les gens ont besoin de récits du passé qui ont un sens dans leur expérience contemporaine, vécue » [traduction libre] (Grima, 2002, p.85), ce qui leur permettrait de créer une relation durable et un attachement à l'archéologie.

#### **2.2.1.1. Demande**

Comme vu dans la partie précédente, les besoins de médiation varient selon les localisations. Il est donc important d'identifier la demande qui correspond à ces besoins et aux éventuels envies ou aspects culturels afin que la médiation soit adaptée et pertinente envers le public concerné. De plus, l'adaptation de la médiation permet que celle-ci ait un impact durable sur le public.

##### **2.2.1.1.1. France**

En raison de l'enthousiasme et de la facilité d'accès à la médiation archéologique, la demande de celle-ci est tout à fait présente et continue de se développer. Le grand public français est souvent un public familial ou sénior, et celui-ci attend d'une médiation archéologique des connaissances scientifiques mais vulgarisées. En effet, grâce au cadre institutionnel et à l'accessibilité de l'archéologie, le public montre un intérêt pour celle-ci en tant que telle et ses découvertes, la portée que celle-ci représente pour la science, l'histoire et le patrimoine étant conscientisée. Les dispositifs institutionnels comme les JEA ou les JEP participent à la satisfaction de cette demande. De plus, certains aménageurs demandent à Éveha, pendant ou à la suite de fouilles, de créer des modules de médiation tels que des panneaux de chantier ou des expositions, ce qui permet de mettre en place de la médiation ayant une portée locale et renforçant l'attachement que le public autochtone porte à son territoire via son histoire.

### **2.2.1.1.2. Arabie Saoudite**

En Arabie Saoudite, il y a peu de public intéressé par l'archéologie, le tourisme n'étant pas forcément culturel. Celui-ci n'est pas composé d'autochtones mais de Saoudiens venant d'autres régions ou d'étrangers. L'intérêt du public est avant tout esthétique bien que des notions scientifiques soient attendues, mais secondairement. La demande du grand public est donc plutôt centrée sur des médiations assez sensationnelles ou des reconstitutions plus que sur des présentations apportant avant tout des données archéologiques via la vulgarisation.

### **2.2.1.1.3. Autres**

Le reste de la péninsule arabique est similaire à l'Arabie Saoudite et la demande en Afrique du Nord-Est est pratiquement inexistante à cause des raisons évoquées précédemment.

Dans l'Himalaya, la demande de médiation est également inexistante en raison de la méconnaissance de l'archéologie, cependant une médiation afin d'initier les populations à celle-ci serait probablement bénéfique afin qu'elles comprennent la nécessité et l'intérêt de l'archéologie et que les archéologues puissent fouiller en accord le ressenti de celles-ci.

En Asie centrale la demande de médiation est peu présente malgré l'intérêt porté, mais sa mise en place recevrait donc sans doute un bon accueil.

Enfin, comme dit auparavant, l'Indonésie présente un intérêt assez esthétique et nécessite un apport scientifique notamment dans les « maisons des fossiles », ce qui pourrait se faire par l'ajout de posters.

### **2.2.1.2. Réponses et contraintes**

Une fois la demande ayant été identifiée, une réponse adéquate va pouvoir être apportée répondant à la fois à cette demande et aux possibles contraintes variées étant liées au contexte ou à la médiation elle-même. Les fiches métiers ayant été traduites et adaptées au format numérique (Fig.22) sont une des réponses apportées, formant un module de médiation indirecte accessible facilement et reprenant des notions basiques mais adaptées.

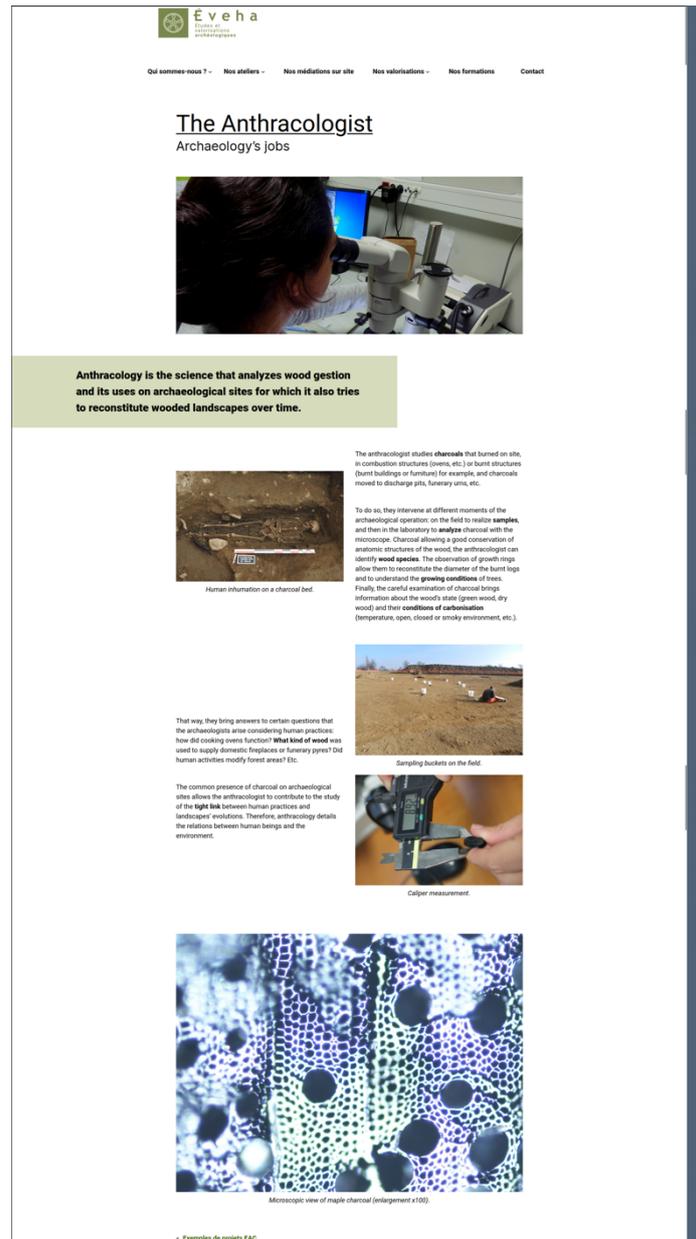


Figure 22 : Fiche métier de l'anthracologue traduite en Anglais et mise en page pour le site internet.  
Crédit : Éveha International.

### 2.2.1.2.1. France

Afin de répondre à l'intérêt porté par le grand public sur l'archéologie en France, la mise en place de médiations régulières est pertinente. Les dispositifs de médiation provenant d'un cadre institutionnel (JEA, JEP, etc.) ont une grande visibilité et permettent donc une bonne accessibilité du public à ces médiations, la notification de celles-ci n'étant pas toujours visible à moins d'une recherche précise. La forme variée de ces médiations, telles que des ateliers, des visites de chantier ou des expositions permettent au public d'avoir accès au format qui leur convient et d'expérimenter un panel d'entre eux afin de renouveler son intérêt pour l'archéologie et de continuer de transmettre des données archéologiques sous des formes différentes.

#### **2.2.1.2.2. Arabie Saoudite**

Une réponse de médiation souvent apportée par les opérateurs américains répondant à la demande de médiation est la forme de « parcours archéologique » où le public visite des points clefs d'une fouille en véhicule en passant, au début ou à la fin, par un « visitor center » apportant quelques informations scientifiques. Il existe également des endroits de reconstitution avec des comédiens. Ces médiations, bien qu'attirantes, manquent de fondements scientifiques et ne témoignent pas réellement de la réalité de la discipline archéologique.

Le climat constitue une contrainte, la médiation n'étant pas possible l'après-midi à moins d'être en intérieur. La date des vestiges archéologiques nécessite également une mise en contexte bien vulgarisée, l'enseignement scolaire ne démarrant l'apprentissage de l'histoire qu'à partir de l'Hégire (622 de notre ère). Enfin, les institutions étatiques sont peu organisées et changent souvent de décision, rendant la conception d'une médiation difficile lorsque les variables qui l'affectent comme la taille du public ne sont pas connues.

Les réponses qu'il est possible d'apporter nécessitent donc un réel intérêt esthétique tout en apportant des informations scientifiques et méthodologiques retranscrivant la réalité de l'archéologie.

#### **2.2.1.2.3. Autres**

Dans les autres contextes, l'archéologie et sa médiation sont peu implantées, ce qui nécessite une réelle adaptation à ceux-ci et au public. Une des manières d'ancrer l'archéologie dans ces contextes est donc de mettre en place une forme de participation de la population comme démontré dans « Beyond ethics: considerations in problematizing community involvement and outreach in archaeological practice » (Dissard, Rosenzweig, Matney, 2011). En effet, au travers de trois expériences différentes, on peut constater que la participation de la population, notamment au travers de la troisième expérience où une présentation, donc une forme de médiation, engage la population à s'intéresser à l'archéologie, même si cet intérêt est à l'origine plutôt centré autour de la participation de certains de leurs membres à une fouille archéologique. La participation de la population à l'archéologie comme forme de médiation permet donc de créer des liens avec celle-ci et de l'inclure dans le processus archéologique, lui permettant d'appréhender empiriquement l'archéologie via sa pratique.

En ce qui concerne les différents contextes étudiés, comme pour la demande, les réponses et contraintes à apporter au reste de la péninsule arabique sont similaires à celles d'Arabie Saoudite.

De même, l'Afrique du Nord-Est étant réticente à la médiation archéologique, il est difficile d'apporter des solutions.

Actuellement, aucune médiation n'est réalisée dans l'Himalaya. Cette région présente plusieurs contraintes telles que son climat et son altitude, la méconnaissance de l'archéologie comme présentée plus haut ainsi que la nécessité de ne pas déranger la vie quotidienne des gens. En effet, les archéologues s'adressent avant tout au chef de village afin de déclarer leur présence et ce qu'ils viennent faire mais le contact avec le reste de la population est presque inexistant. Les campagnes de fouilles s'effectuant au printemps ou à l'automne en raison du climat, ce sont également les périodes où la population est la plus occupée, notamment à cause de l'agriculture. Le contact avec celle-ci pour réaliser de la médiation est donc compliqué. Néanmoins, des solutions restent possibles. L'une d'entre-elles serait de créer une

forme de médiation à partir d'une de leurs traditions, permettant ainsi une assimilation, si la démarche n'est pas offensante, de l'archéologie et une première approche à celle-ci à partir d'un paradigme familier à la population. C'est ce qu'ont réalisé les chercheurs du *Institución Milá y Fontanals de Investigación en Humanidades* (IMF-CSIC) à Barcelone en créant de la médiation participative avec des populations défavorisées en partant d'une tradition locale : les « capgrossa », sortes de mascottes artisanales défilant lors d'une parade. Suite à sa création, un spectacle de marionnettes a été créé et a connu un grand succès auprès de la communauté (Mozota, Higuera, Guzmán, Remolins, Gibaja, 2021). Une médiation de ce type, faisant participer la population et ancrant la médiation archéologique dans un concept connu de celle-ci permettrait éventuellement une assimilation de données archéologiques basiques.

En Asie centrale, la population étant réceptive à l'archéologie, des modules de médiation attrayants et reprenant des données archéologiques bien vulgarisées seraient sans doute adéquates.

Enfin, une contrainte existant en Indonésie est le climat pluvieux qui empêche la médiation en extérieur l'après-midi. Comme dit précédemment, l'apport de données archéologiques aux « maisons des fossiles » serait bénéfique pour la transmission d'informations à la population et d'autres modules de médiations comme des événements autour de ces « maisons » pourraient être mis en place.

### **2.2.1.3. Conclusion**

Le grand public, bien que ce soit le plus global de tous, n'est pas forcément celui pour lequel créer de la médiation archéologique est le plus simple en raison de son hétérogénéité. Malgré cela, en identifiant la demande et en y adaptant les réponses selon celle-ci ainsi que les autres contraintes, de nombreuses solutions convenant à un public diversifié peuvent être mises en place sans pour autant être des médiations neutres et génériques, de nombreux critères conditionnant tout de même celles-ci comme leur contexte naturel ou sociétal.

## **2.2.2. Adaptation au jeune public**

Le jeune public constitue un public de première importance puisqu'il représente une grande partie de la demande de médiation, le plus souvent dans un cadre scolaire. De nombreux modules de médiation conçus pendant le stage sont adressés à ce public. La médiation archéologique auprès du jeune public, d'autant plus quand il est scolaire, se doit d'avoir une visée pédagogique et une forme interactive voire ludique, permettant aux enfants d'être investis et de faciliter leur mise en relation avec l'archéologie via l'aide du jeu ou de l'activité. La forme de l'atelier est donc à privilégier. En Norvège, un site ayant été pillé a été utilisé pour créer un atelier, permettant aux enfants, au travers d'une activité ludique, de participer à un projet sur le long terme les mettant au cœur de l'activité archéologique (Traaholt, Fønstelien, 2016). En effet, à Son, 130 mètres-cubes de terre provenant du site de Labo ont été mises à disposition afin que les enfants en tirent le mobilier encore présent. Bien que les sédiments ne soient pas dans leur contexte, la recherche de mobilier constitue malgré tout une ressource pédagogique non négligeable. De plus, « Les enfants sont invités à raconter leur propre histoire à propos des objets qu'ils ont trouvés, les plaçant dans leur propre contexte. Ils sont de cette manière inclus dans la formation de la compréhension de [leur] passé, basé sur leurs propres préconditions. » [traduction libre] (Traaholt, Fønstelien, 2016, p.74). Cet exemple de médiation auprès du jeune public montre bien l'importance de la pratique et de l'investissement des populations et du jeune public dans leur histoire, permettant une relation proche avec l'archéologie et un contenu pédagogique.

### **2.2.2.1. Demande**

La médiation auprès du jeune public, comme dit précédemment, a donc besoin d'être pédagogique et ludique pour que les enfants, en étant mobilisés, retiennent le plus d'informations possibles et créent un lien avec l'archéologie.

#### **2.2.2.1.1. France**

La médiation auprès du jeune public est avant tout demandée par les structures scolaires. Cette demande concerne donc les médiations en milieu scolaire, les visites de chantier, mais également l'accueil de stagiaires. L'EAC, récemment créée, facilite cette médiation grâce à l'aide que porte l'État aux structures scolaires. La médiation ayant principalement lieu en milieu scolaire, on attend souvent de celle-ci qu'elle ait un éventuel intérêt pour des matières académiques adjacentes comme l'histoire, les langues ou la méthodologie scientifique. Dans « Outreach and education in archaeology », Amanda Erickson (2016) démontre de quelle manière l'école gagnerait à ce que l'archéologie soit ajoutée au programme. En dehors du fait que la population a le droit de connaître son passé, elle argumente que « l'archéologie serait une méthode utile pour essayer de transmettre [...] la méthode scientifique en y incorporant l'histoire » [traduction libre] (p.47). Ceci montre bien que l'archéologie, à travers sa médiation, constitue un véritable intérêt pédagogique et que son adaptation au contexte académique serait bénéfique à l'ensemble du cursus scolaire.

#### **2.2.2.1.2. Arabie Saoudite**

Similairement à la France, la médiation auprès du jeune public en Arabie Saoudite se fait le plus souvent auprès des scolaires et avec l'accueil de stagiaires. La visée pédagogique est donc importante, et l'apport de connaissances qui ne sont pas forcément évoquées en classe est le bienvenu.

### **2.2.2.1.3. Autres**

En dehors du reste de la péninsule arabique qui est similaire à l'Arabie Saoudite, les autres régions du monde (Afrique du Nord-Est, Asie centrale, Himalaya, Indonésie) n'ayant pas ou peu de demande de médiation particulière, la médiation auprès du jeune public n'est pas nécessairement pertinente, tout au moins pas avant qu'une première offre de médiation archéologique auprès du grand public ne soit établie puis mise en place.

### **2.2.2.2. Réponses et contraintes**

Comme pour la médiation auprès du grand public, les réponses apportées doivent s'adapter à la demande ainsi qu'aux contraintes identifiées afin d'être adéquates. Une réponse apportée, similaire au format des fiches métiers pour le grand public, sont les fiches pop-up. Celles-ci, bien que se présentant sur un support papier accessible sous format numérique et donc imprimable facilement, constituent un atelier de médiation indirecte, le jeune public devant les monter (à l'aide d'un adulte pour des raisons de sécurité à cause des découpes) et pouvant jouer avec grâce aux personnages et matériel fournis, tout en ayant des informations scientifiques dans les explications. Le livret de découverte de l'archéologie (Annexe 1) représente un modèle similaire mais plus généraliste et informatif, permettant de commencer à appréhender la discipline archéologique. Ces modules de médiation existant en Français et en Anglais, d'autres traductions seraient nécessaires afin d'en faire de véritables modules internationaux, néanmoins leur version anglaise permet d'ores et déjà une première étape de leur accessibilité.

#### **2.2.2.2.1. France**

La médiation auprès du public scolaire en France, comme la médiation auprès du grand public, n'a pas de contraintes particulières. Les réponses apportées à la demande sont donc une offre de médiation reprenant des modules variés déjà existant comme les bacs de fouille, les bacs de spécialistes ou le module de sépulture anthropologique pour lequel un doublon a été créé pendant le stage, la présentation l'accompagnant restant la même (Fig.23 et Fig.24), ainsi que des modules conçus pendant le stage comme les fiches pop-up décrites plus haut ou l'atelier autour du pillage. L'EAC permet l'accès simplifié à ces modules pour les établissements scolaires. Le livret de découverte de l'archéologie (Annexe 1), en plus d'être accessible à tout le jeune public, peut également former une première introduction ou approche lors de l'accueil de stagiaires.

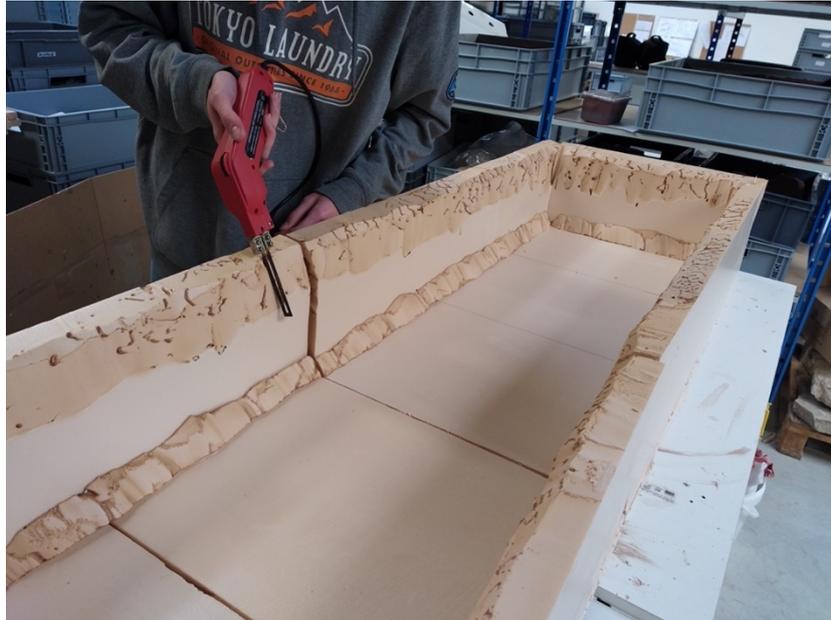


Figure 23 : Découpe du support pour la sépulture anthropologique.  
Crédit : Nolwenn Lefaou.



Figure 24 : Encollage de la sépulture anthropologique pour y apposer le sédiment.  
Crédit : Nolwenn Lefaou.

#### **2.2.2.2. Arabie Saoudite**

Les contraintes présentes en Arabie Saoudite pour la médiation auprès des scolaires sont sensiblement les mêmes que celles concernant la médiation auprès du grand public, identifiées précédemment. Les solutions de médiation ont principalement été créées au cours de ce stage. Une première création de module de médiation autour d'un atelier en plusieurs phases a été mise en place pour une médiation dans le quartier de Samhan, proche de Riyadh, début mai. Cette médiation était composée d'une phase s'intéressant à la localisation du

quartier, puis une seconde se focalisant sur l'identification des éléments architecturaux traditionnels et leurs matériaux (Fig.25). La troisième phase était une présentation de l'archéologie sédimentaire et du bâti, et la quatrième et dernière phase concernait la reconstitution du plan originel de l'habitation servant de cas d'étude à partir du plan de ses vestiges. Une autre création de module de médiation archéologique est l'atelier concernant l'architecture Najdi accompagné d'une maquette décrit auparavant. Comme pour le reste du monde, les fiches pop-up et le livret de découverte de l'archéologie (Annexe 1) constituent des modules de médiation librement accessible, leur actuelle limite étant l'absence de l'existence d'une traduction en Arabe.

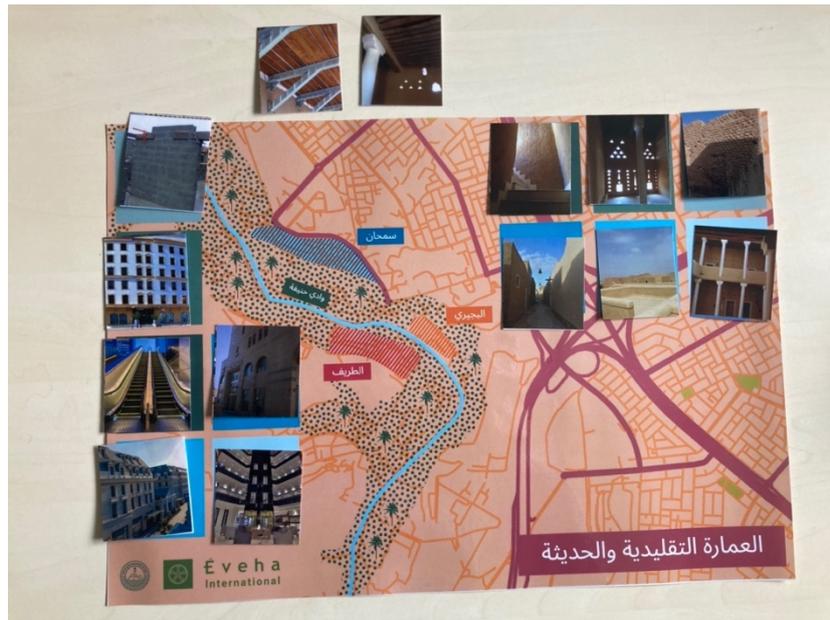


Figure 25 : Séquence sur l'architecture pour laquelle les élèves doivent opposer les éléments architecturaux modernes et traditionnels par paires dans l'atelier réalisé à Samhan.

### 2.2.2.2.3. Autres

De la même manière que pour la demande, aucune médiation particulière n'a été mise en place pour le jeune public, les fiches pop-up et le livret de découverte de l'archéologie (Annexe 1) étant les seuls modules génériques existant et nécessitant des traductions afin de les adapter aux populations concernées.

### 2.2.2.3. Conclusion

La médiation auprès du jeune public est donc nécessaire à adapter à celui-ci et constitue un public important pour la discipline de l'archéologie, celui-ci permettant d'également atteindre le reste des membres de leur famille, ainsi que pérenniser la mise en relation de l'archéologie avec le public en commençant sa médiation dès l'enfance, créant une certaine familiarité et donc un potentiel attachement. Bien qu'essentiel aux relations entre le public et l'archéologie, la médiation auprès de ce public n'est pertinente qu'une fois que la médiation auprès du grand public a été établie, légitimant la place de l'archéologie au sein de l'apprentissage et des programmes scolaires.

### **2.2.3. Adaptation aux autres publics**

L'adaptation aux autres publics est primordiale, notamment pour les publics empêchés ou défavorisés qui ont peu d'accès à la culture et donc à l'archéologie. Afin que la discipline crée une relation durable avec la population et ait une place légitime dans la vie de celle-ci, elle se doit d'inclure cette population dans son ensemble. Néanmoins, des modules de médiation spécifiquement adaptés à ces populations n'ont pas été mis en place durant le stage et n'existent pas préalablement à celui-ci, et le développement d'une argumentation autour de l'adaptation de modules de médiation à ces publics n'est donc pas pertinent ici.

### **2.2.4. Conclusion**

L'adaptation au public est donc primordiale pour que la mise en relation entre celui-ci et l'archéologie se fasse et se pérennise afin d'ancrer l'importance de l'archéologie et sa portée dans l'esprit des différentes populations. Chacune d'entre elles, en fonction de critères variés comme son contexte ou son passif avec l'archéologie, nécessite une médiation adaptée et adéquate, également selon le type de public qui la compose afin que la transmission des données archéologiques soit la plus efficace et impactante possible.

### **2.3. Conclusion**

L'adaptation de la médiation à son contexte et à son public est une condition sine qua non à sa réussite et sa qualité. Sans elle, la médiation n'aurait un impact que très limité, que ce soit en termes de qualité, c'est-à-dire de relation et de pérennisation auprès de son public, ou en termes de quantité, c'est-à-dire la variété et quantité de public qu'elle touche. Afin que l'archéologie aie une portée universelle et donc scientifique, la médiation, en tant qu'exercice inhérent à cette discipline, se doit d'avoir une portée similaire.

### **3. La médiation archéologique en contexte international : un outil répondant à des contraintes**

---

Malgré toutes ces mesures prises afin de pouvoir adapter la médiation archéologique à son contexte, ce qui est, comme vu précédemment, nécessaire à sa qualité et sa portée, cette adaptabilité est limitée et la médiation, partie inhérente de l'archéologie, se doit, comme elle, d'être polyvalente et universelle et donc à la fois applicable dans plusieurs contextes.

#### **3.1. Nécessité de modules réutilisables**

Les modules de médiation se doivent d'être réutilisables pour diverses raisons telles que la facilité de leur utilisation ou la charge de travail qu'elles génèrent ce qui signifie qu'ils ne doivent pas forcément être utilisés dans un contexte précis mais peuvent être plus généralistes ou adaptés à un contexte plus général, tant que celui-ci reste malgré tout au contexte auquel il est destiné et n'ignore pas ses caractéristiques.

##### **3.1.1. Charge de travail**

Le fait que les modules de médiation soient réutilisables est primordial entre autres car « il reste que la conception et la réalisation d'une animation scientifique (rôle du médiateur scientifique) autant que son intervention (rôle de l'animateur scientifique) sont chronophages. » (Gransard-Desmond, 2015, p.4). La création d'un module de médiation représente donc une certaine charge de travail qui est relativement conséquente, aussi bien dans sa conception que dans sa réalisation, limitant donc les possibilités d'adaptation au sein de ce module à moins de multiplier indéfiniment le temps passé à le développer.

##### **3.1.1.1. Conception**

La conception d'un module de médiation n'est pas anodine, celle-ci nécessitant une large charge de travail, répartie sur des compétences, et donc des acteurs, différentes. Tout d'abord, plusieurs compétences sont mobilisées, relevant souvent de plusieurs acteurs. Le contenu brut et la connaissance archéologique, bien que potentiellement mobilisables par le médiateur, sont souvent apportés par les archéologues, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'un module s'intéressant aux spécialistes. Ainsi, les fiches métiers ont été constituées en lien étroit avec les spécialistes concernés. Cette collaboration des archéologues avec le médiateur est importante puisque la médiation est une discipline inhérente à l'archéologie et que l'échange entre les deux est nécessaire. La médiation « ne saurait en effet être réduite à un "service après-vente" de la recherche archéologique : elle doit accompagner l'ensemble du processus archéologique, voire le devancer, afin que l'échange et la participation du public enrichissent les questionnements savants. » (Kaeser, 2016, p.7).

La conception d'un module mobilise également évidemment le médiateur, ayant la capacité de vulgariser le propos scientifique et de le mettre en forme à l'aide d'outils variés comme les travaux manuels pour les ateliers comme les bacs de spécialistes, la sépulture anthropologique ou la maquette liée à l'atelier sur l'architecture Najdi, la Publication et le Dessin Assistés par Ordinateur (PAO et DAO), mobilisés pour les fiches pop-up, l'atelier pillage (Fig.26) ou le livret de l'atelier sur l'architecture Najdi (Annexe 2), ou encore d'autres outils annexes comme le logiciel Wordpress qui permet de créer et de mettre en place un site internet, pour lequel les fiches métiers ont été adaptées. Ce travail demande parfois la

participation d'une tierce personne maîtrisant les outils de PAO et de DAO comme un chargé de communication par exemple.

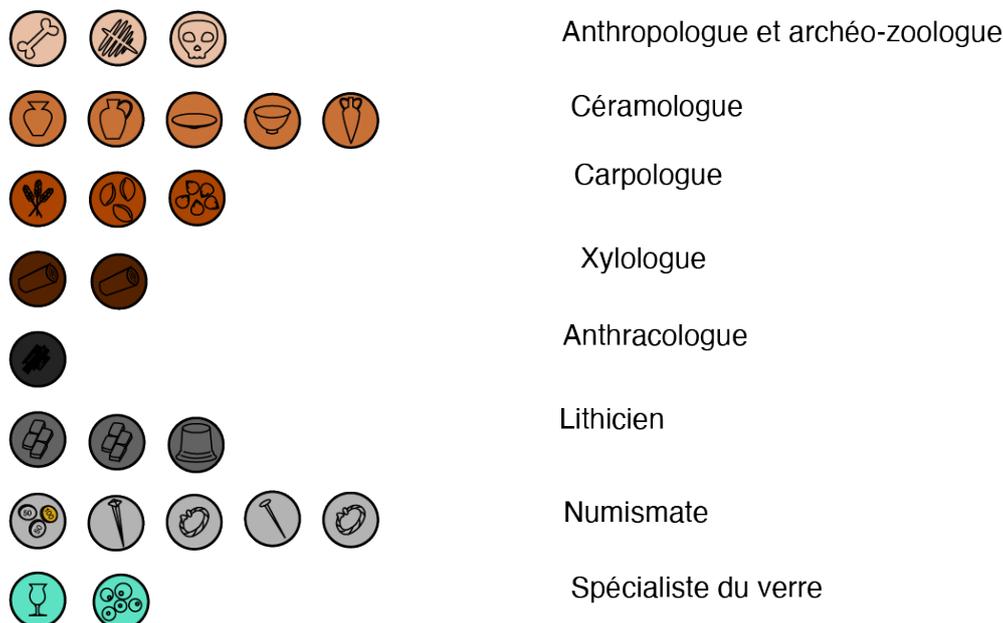


Figure 26 : Jetons du jeu de l'atelier sur le pillage, créés sur le logiciel Inkscape. Crédit : Éveha.

Le temps de conception d'un module de médiation peut donc être long, d'abord à cause de la participation d'un ensemble de collaborateurs, mais également en raison du temps de réflexion, définissant la visée pédagogique, la trame, le cadre, etc. de la médiation puis de création, surtout pour les supports d'atelier, ceux-ci nécessitant, si l'on prend comme exemple les bacs de fouille, la définition de la forme et de la structure désirée, la découpe des mousses, la fabrication de pâte à papier, sa pose et son séchage puis l'éventuelle peinture et la sédimentation ainsi que la recherche du mobilier déclassé qui conviendrait à être placé dans ces bacs.

### 3.1.1.2. Réalisation

La réalisation d'un module de médiation, lorsque celui-ci est une médiation directe, représente également une charge de travail non-négligeable, celle-ci nécessitant la mobilisation d'un médiateur qui se doit de maîtriser le sujet abordé, le module de médiation présenté et ses supports ainsi que sa trame en plus des compétences de médiation habituellement utilisées.

*« Pour animer un projet d'activité, les médiateurs doivent posséder des compétences pédagogiques, techniques et méthodologiques. Les savoir-faire pédagogiques permettent de suivre le séquençage d'un projet tout en assouplissant le cadre imposé, si nécessaire. Par ailleurs, ils facilitent la gestion d'un groupe, la maîtrise de l'attitude du médiateur vis-à-vis du public (passage d'un rôle de simple distributeur de savoir à celui d'organisateur des conditions de l'apprentissage), et donnent des clés d'aménagement raisonné de l'espace de médiation. (De Miranda, 2010, p.22) »*

Le médiateur devant suivre la trame de l'atelier, celle-ci doit être détaillée et compréhensible afin que celui-ci, bien qu'il n'ait pas nécessairement participé à la conception du module de médiation, puisse l'animer correctement en respectant son déroulement afin que tous les objectifs pédagogiques soient remplis.

### **3.1.1.3. Conclusion**

La mise en place d'un module de médiation et son animation représentent donc une charge de travail conséquente qui mobilise plusieurs acteurs et qui demande un temps, bien que variant selon les modules, assez long. Cette longueur de conception montre qu'il est nécessaire d'avoir des modules de médiation réutilisables afin qu'il y ait assez de temps alloué à d'autres activités de médiation que la création de module et que le médiateur et les archéologues ne soient pas monopolisés, bien qu'il s'agisse d'un travail important et nécessaire.

### **3.1.2. Similarité des contextes**

En plus de la charge de travail que représente la création d'un module de médiation, les contextes évoqués au sein d'un module et ses différentes adaptations au public peuvent être similaires d'un contexte à l'autre et donc permet de réutiliser le module de médiation.

#### **3.1.2.1. Conditions de conservation**

Comme nous l'avons vu dans une des parties précédentes, les conditions de conservation des vestiges archéologiques peuvent être similaires d'un endroit à l'autre, bien que le reste du contexte ne le soit pas forcément. En effet, le contexte humide peut se retrouver en France comme en Indonésie, le contexte aride dans la péninsule arabique comme en Afrique du Nord-Est et en Asie centrale ou encore le contexte montagnard qui se retrouve dans l'Himalaya et ponctuellement en France. Le contexte du mobilier et des structures archéologiques peut donc être similaire entre plusieurs fouilles et ne nécessite pas forcément de médiation propre lorsque le reste du module est assez généraliste ou convient tout au moins aux différents contextes.

#### **3.1.2.2. Public**

De même que pour les conditions de conservation, le contexte culturel peut être similaire, notamment au niveau des demandes ou des réponses à apporter, le degré de relation du public avec l'archéologie pour lequel un module a été conçu étant un bon critère de réutilisation de ce module dans les contextes où le degré de relation est le même.

##### **3.1.2.2.1. Grand public**

Le grand public étant un public généraliste, des modules de médiation généralistes, bien que pouvant être adaptés au contexte pour plus d'impact, sont pertinents à utiliser. Souvent, le grand public demande des visuels attirants et esthétiques afin qu'un premier contact soit facilité. Le contenu dispensé au sein des médiations se doit d'être scientifique mais pédagogique et vulgarisé, pouvant réserver certaines parties pour des informations plus simplifiées ou synthétisées afin que la partie du public la moins initiée, comme les enfants, puisse tout de même participer au module. Enfin, pour les pays où l'archéologie n'est pas ou peu présente, un contenu introductif à la partie généraliste peut être mis en place, celui-ci pouvant par exemple être adapté à la culture locale afin que l'archéologie s'inscrive dans le paradigme de la vie du public et qu'il conçoive donc le rôle et l'importance de l'archéologie.

##### **3.1.2.2.2. Jeune public**

Peu importe le contexte, le jeune public a besoin de modules de médiation archéologique éducatifs et pédagogiques afin d'appréhender l'archéologie d'un point de vue ludique mais permettant l'ancrage de notions y étant liées. L'accueil de stagiaires est toujours possible afin qu'ils découvrent la discipline archéologique via sa pratique et ainsi l'appréhender empiriquement. Le jeune public est un public assez important en France et en Arabie Saoudite mais étant plutôt secondaire dans les autres pays où l'archéologie est assez peu connue du grand public et/ou que sa médiation est peu présente, ce qui fait qu'elle l'est encore moins auprès des enfants.

### **3.1.2.3. Conclusion**

Les différents contextes où sont mis en place les divers modules de médiation présentent donc des similitudes, rendant la réutilisation de certains de ces modules possible lorsqu'ils remplissent plusieurs conditions. Ces conditions sont, entre autres, la similarité des conditions de conservation des vestiges archéologiques évoquées, ou encore l'adaptation généraliste au grand ou au jeune publics.

### **3.1.3. Conclusion**

La conception et la mise en place de modules de médiation réutilisables sont donc nécessaires afin de limiter la charge de travail du médiateur qui deviendrait impossible à accomplir si chaque détail du contexte ou du public entraînait la création d'un nouveau module et serait, de toute façon, impossible à mettre en place. De plus la création de modules réutilisables est tout à fait pertinente et réalisable, les contextes comportant des similitudes, de même que les publics concernés.

## **3.2. Universalité du contenu scientifique**

Alors que le sujet d'un module et son format peuvent être réutilisables selon les contextes et les publics, son contenu scientifique se doit d'être omniprésent et donc réemployé dès lors qu'il est pertinent.

### **3.2.1. Cadre légal de l'archéologie**

L'archéologie s'inscrit dans un cadre légal qui varie selon les pays où elle s'exerce, mais qui constitue malgré tout un premier cadre scientifique bien que purement formel.

#### **3.2.1.1. France**

En France, le cadre légal de l'archéologie est bien défini, et celle-ci est séparée entre archéologie préventive et archéologie programmée. L'archéologie préventive, comme décrite précédemment, est une archéologie qui se pratique dans le cadre d'une prévention de la destruction de vestiges archéologiques avant un aménagement. Les fouilles sont souvent rapides afin de permettre à l'aménagement de se mettre en place sans prendre trop de retard, et la post-fouille a une durée maximale de deux ans après les fouilles.

L'archéologie programmée, elle, « est motivée par des objectifs de recherche scientifique spécifiques et réalisée sur des sites archéologiques permettant une étude dans la durée » (Ministère de la Culture, 2024). Ainsi, les sites ne sont pas menacés et les fouilles sont souvent menées sur plusieurs campagnes. Elles ont pour seul objectif la recherche, et les volontaires sont les bienvenus pour aider pendant son déroulement.

#### **3.2.1.2. Arabie Saoudite**

En Arabie Saoudite, la distinction entre archéologie préventive et archéologie programmée n'existe pas vraiment, comme dans la plupart des autres pays. Les opérations réalisées par Éveha international ont donc le format de l'archéologie préventive, avec des délais plutôt courts, et avec un but de valorisation et non de recherche, bien qu'un aménagement du site ne soit pas prévu à leur suite. Ces fouilles sont souvent mises en place avec l'aménagement de structures haut de gamme dans les environs, les sites archéologiques devenant alors des lieux de tourisme liés à ces aménagements.

#### **3.2.1.3. Autres**

Dans les autres pays, les opérations d'archéologie programmée sont dirigées par des organismes venant de pays différents comme la France, bien que les institutions locales soient en lien avec l'équipe dirigeant les fouilles et les surveillent.

En Égypte, en raison de l'historique que le pays a avec l'archéologie, les autorités sont très présentes auprès des fouilles.

#### **3.2.1.4. Conclusion**

L'archéologie s'inscrit donc dans un cadre légal qui n'a que trois ramifications (archéologie préventive, archéologie programmée et archéologie au format préventif avec un but de valorisation), celles-ci étant donc réutilisables dans les diverses situations où elles s'exercent. Ce cadre, bien qu'ayant trois variations, est donc limité et réutilisable dans tout module de médiation.

### **3.2.2. Exactitude scientifique**

Le propre de la science est d'être universelle et de chercher en adoptant un point de vue objectif et logique (ou tout au moins le plus possible). Elle se doit donc d'être exacte, et, lorsque le contexte et les variables d'une expérience sont toutes identiques, le résultat est lui aussi identique.

#### **3.2.2.1. Savoir**

Malgré la diversité des modules de médiation et de leurs sujets, les données scientifiques, lorsqu'elles sont pertinentes dans plusieurs modules, sont répétées. Par exemple, lorsqu'on s'intéresse à des contextes différents, l'archéologie du bâti reste la même que ce soit en France avec les bacs de fouilles ou l'atelier sur l'architecture Najdi. L'exactitude de la science implique que son contenu peut être réutilisé dans divers contextes malgré leurs différences puisque son universalité s'applique ou que le cadre théorique y est similaire.

#### **3.2.2.2. Savoir-faire**

De même que pour le savoir mobilisé durant les médiations et pouvant être réutilisé, les méthodologies employées, étant bien définies et faisant partie d'un cadre précis, peuvent être transposables dans divers contextes et donc divers modules. Dans les fiches métiers, le but et les études des spécialistes restent les mêmes que dans les bacs de spécialistes. La méthodologie est applicable à toutes formes de contextes, ou tout au moins ceux-ci n'ont pas d'impact fondamental sur la méthode, celle-ci ne pouvant être modifiée qu'à la marge pour des questions circonstanciées comme le type de sédiment ou sa teneur en eau. L'exercice de l'archéologie n'en est pas changé.

#### **3.2.2.3. Conclusion**

En raison de son universalité, le contenu scientifique de la médiation archéologique est applicable à différents contextes et modules pour peu que le contexte de la médiation et leur sujet soient similaires. Cette application de la science à différents contextes se fait aussi bien au niveau du savoir que du savoir-faire archéologiques.

### **3.2.3. Conclusion**

La médiation archéologique est donc universelle dans son contenu scientifique, pouvant mobiliser son cadre légal comme son exactitude au sein de contextes variés tout en étant pertinente. L'archéologie est une discipline scientifique, et cet apport de données scientifiques au sein de la médiation archéologique est donc inhérent à cette dernière.

## **3.3. Conclusion**

L'adaptation de la médiation archéologique en contexte international, bien que primordiale, n'est pas absolue, la réutilisation des modules étant nécessaire, aussi bien à cause de la charge de travail qu'ils entraînent qu'à cause de la similarité des contextes étudiés, et le contenu scientifique étant universel, aussi bien dans son savoir que dans son savoir-faire. L'adaptation est donc limitée malgré sa corrélation à la médiation archéologique.

## Conclusion

---

La réflexion développée dans ce mémoire permet donc de démontrer dans quelle mesure l'adaptation est une condition nécessaire à la médiation archéologique pour les entreprises Éveha et Éveha International en contexte international. Durant ce stage effectué au sein de ces entreprises, la mise en place d'un état des lieux de l'archéologie et de sa médiation à l'international ainsi que la création de modules de médiation variés, aussi bien dans leur format que dans leurs contenus, a permis de constater que la médiation archéologique est adaptable, à la fois par son format et son contenu. Cette diversité de possibilités de création des modules de médiation permet donc leur adaptabilité à un contexte précis, dans lequel le module est utilisé. La médiation est ainsi adaptable à son contexte, qu'il soit constitué par son environnement ou par le public auquel elle est destinée. Lorsqu'elle est adaptée à son contexte, la médiation devient alors pertinente et impactante en s'incluant dans le paradigme du public concerné et en gardant sa valeur scientifique, démontrant donc que cette adaptation est une condition nécessaire à la médiation. Cependant, malgré sa nécessité, l'adaptation de la médiation est limitée à cause d'autres nécessités de la médiation archéologique, celle d'avoir des outils réutilisables et celle d'avoir un contenu scientifique, donc universel. Les modules de médiation créés pour Éveha et Éveha International suite à la réalisation d'un état des lieux reflètent donc bien cette adaptation aux contextes variés à l'aide de différents formats et contenus, tout en gardant leur universalité scientifique et en étant réutilisables.

Ce mémoire, bien que présentant des exemples de modules destinés à différents contextes, constitue une étude assez théorique des possibilités de la médiation archéologique. Afin de mettre en place des modules pertinents et adaptés à chaque contexte, des études individuelles visant chacun d'entre eux seraient nécessaires. Celles-ci pourraient approfondir le contenu développé ici tel que les possibilités d'adaptation des modules dans le contexte choisi et l'adaptation à celui-ci et pouvant être enrichies d'études historiques, environnementales, politiques ou sociologiques par exemple. Ces études focalisées sur un contexte particulier permettraient donc la mise en place de modules inscrivant l'archéologie dans le paradigme de vie des populations locales et facilitant donc l'implantation de celle-ci afin que cette discipline continue de réaliser sa mission d'étude des sociétés passées en ayant un champ d'action le plus large possible.

## Références bibliographiques

---

*Les étapes de la fouille*, <https://www.inrap.fr/les-etapes-de-la-fouille-9722> , 2015.

*Législation, procédures, financement*, <https://www.inrap.fr/legislation-procedures-financement-9720> , 2016.

*La pratique de l'archéologie*, <https://www.inrap.fr/la-pratique-de-l-archeologie-9842> , 2023.

*L'archéologie programmée*, <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/archeologie/l-archeologie-en-france/les-operations-archeologiques/l-archeologie-programmee> , 1 juillet 2024.

AL-ANBAR Ali Saleh, 1999, *A study of the interiors and their decoration in the traditional mud-brick architecture of the Najd region of Saudi-Arabia and the factors that have influenced the development of interior decoration and spatial organization*, Heriot-Watt University, Edinburgh.

CULTURE POUR TOUS, *Présentation*, <https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/>, s.d.

DE MIRANDA Isabelle, 2010, « Se former à la médiation en archéologie », *Les nouvelles de l'archéologie*, 30 décembre 2010, n° 122, p. 19-23.

DISSARD Laurent, ROSENZWEIG Melissa et MATNEY Timothy, 2011, « Beyond Ethics: Considerations in Problematizing Community Involvement and Outreach in Archaeological Practice », *Archaeological Review from Cambridge*, 2011, 26 (2), p. 59-70.

ERICKSON Amanda, 2016, « Outreach and Education in Archaeology », *AP*, 1 décembre 2016, vol. 1, n° 2, p. 45-54.

GRANSARD-DESMOND Jean-Olivier, 2015, « Médiateur scientifique, un pont entre communauté scientifique et société ».

- GRIMA Reuben, 2002, « Archaeology as encounter. », *Archaeological Dialogues*, décembre 2002, vol. 9, n° 2, p. 83-89.
- KAESER Marc-Antoine, 2016, « La médiation de l'archéologie. Éthique de la complaisance ou impératif épistémologique ? », *In Situ*, 4 mars 2016, n° 28.
- LEGROS Jean-Paul, 2011, « Sols, milieux naturels et conservation archéologique », Montpellier.
- MAURY Serge et RIEU Jean-Luc, 1999, « Animation ou médiation ? Question d'objectif. », *Les nouvelles de l'archéologie*, 1999, vol. 77, p. 38-42.
- MOZOTA Millán, HIGUERA Santiago, GUZMÁN Vanessa, REMOLINS Gerard et GIBAJA Juan Francisco, 2021, « Entertainment outreach projects without losing scientific content: A Neolithic puppet show by senior citizens and Roma women », *AP: Online Journal in Public Archaeology*, 7 novembre 2021, vol. 11, p. 1.
- PERRY Sara, 2018, « Why Are Heritage Interpreters Voiceless at the Trowel's Edge? A Plea for Rewriting the Archaeological Workflow », *Advances in Archaeological Practice*, août 2018, vol. 6, n° 3, p. 212-227.
- PÔLE MÉDIATION-COMMUNICATION, 2023, *Rapport d'activité 2022*, Éveha.
- TRAAHOLT Anne et FØNSTELIEN B. Kjartan, 2016, « Can 3000 schoolchildren make history? How to involve a community in exploring its late medieval roots; field report from an ongoing slow archaeology project », *AP: Online Journal in Public Archaeology*, 2016, vol. 6, n° 2, p. 69-78.
- VAN DE VEN Annelies, 2022, « Artefacts and Their Texts: Contextualising Ancient Near Eastern Collections from Excavation to Display », *Papers from the Institute of Archaeology*, 29 avril 2022, vol. 33, n° 1.
- CODE DU PATRIMOINE, « Article L521-1 », 2004.
- French Agency for AIUla development*, <https://www.afalula.com/en/> , s.d.



## Annexes

---

Annexe 1. Livret de découverte de l'archéologie en Anglais.....	66
Annexe 2. Livret de l'atelier sur l'architecture Najdi.....	70
Annexe 3. Tableau de l'état des lieux de l'archéologie et de sa médiation à l'international .....	73

## Annexe 1. Livret de découverte de l'archéologie en Anglais



Figure 27 : Page de garde du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise.  
Crédit : Éveha International.

<h3>What is archaeology?</h3> <p>The word archaeology comes from the greek word "archaios", which means ancient, and "logos", which means science: <b>it is the study of human beings, of their civilisations, of their environment and of their activities, from prehistory until nowadays.</b></p> <p>You can imagine that archaeology is like a time travel machine: <b>it allows us to reconstitute the past thanks to material traces left by human beings underground</b> (pottery, bones, walls, paintings, etc.) but also underwater (shipwrecks, etc.). Archaeologists are thus real detectives of the past!</p> 	<h3>Why is archaeology important?</h3> <p>You may have wondered once "<b>how did we do things before?</b>", when past civilisations didn't know Internet nor cellphones. <b>How did people live, what did they do during their days?</b> Understanding what is around us arouses our curiosity and enables us to not forget about history.</p> <div style="background-color: #e0f0ff; padding: 5px;"><p>One day, the archaeologists of the future will excavate remains of our era to understand our civilisation. Try to imagine what your traces will bring to the archaeologists of 2995! How will they interpret the discovery of a television, a vacuum cleaner, a lightbulb or a car?</p></div> 
---	--

Figure 28 : Pages 2 et 3 du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise.  
Crédit : Éveha International.

## How do we know where archaeological sites are?

Scientists can choose a particular site which can bring new knowledge in a specific domain or era. The research to locate sites in nature is called "prospection". Various methods exist!

They can also excavate **before construction work** in cities or in the countryside (buildings, parking lots, highways, etc.) which will destroy the remains present underground. In order to do this excavation, they must look if valuable vestiges are present on site through trenches that are made with a mechanical shovel. Then, they will be able to decide whether or not they will do the excavation.



### Pedestrian\* prospection

Archaeologists systematically pick-up **shards\*** and other objects present on site (a field for example) to evaluate what can be hiding underground.

### Geophysical prospection

Archaeologists use electric currents and magnetic fields to have "images" of remains buried under the soil or tar.

### Aerial prospection

Archaeological **vestiges\*** sometimes appear in cultivated fields since they influence the crops' growth. They are thus spotted from the sky.

### Research in the archives

The archaeologist studies maps and texts to locate sites. Indeed, the name of villages, fields or localities refer to very ancient times.

## What do we find when we excavate?

In practice, what is excavating?

**Excavating is taking off layers of soil one after the other, to understand how a site evolved through time. In short, retrace its history and especially the one of its inhabitants!**

Archaeologists find "**structures**", that are vestiges of what we cannot take off like walls of buildings, streets, graves or pits, etc.



They also find "**material**", which can be pottery as well as bones or seeds, etc. Discovered in a pit or on a house's floor, these objects then bring precious information on the way people once lived.



\*pedestrian: by foot.  
\*shards: pottery pieces.  
\*vestiges: traces.

Figure 29 : Pages 4 et 5 du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise. Crédit : Éveha International.

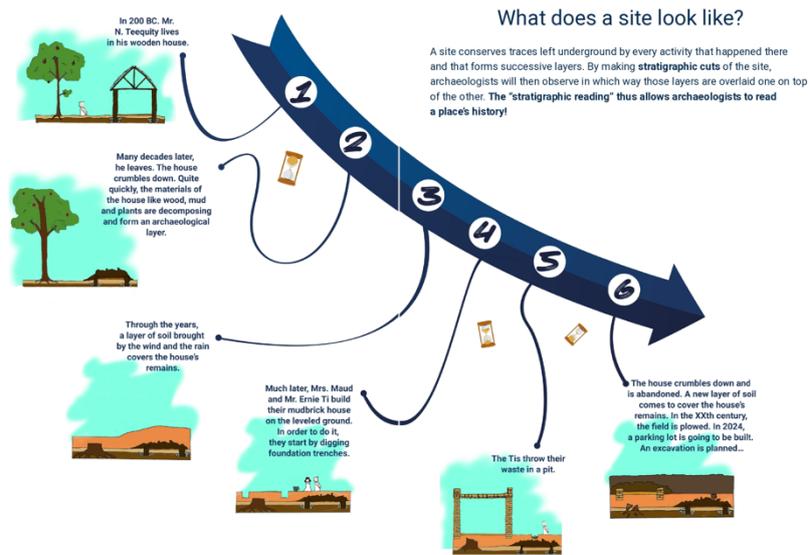


Figure 30 : Pages 6 et 7 du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise. Crédit : Éveha International.

## The excavation starts!

The excavation is starting today: archaeologists have arrived. Before all, an excavation site is a team of professionals specialized in different discoveries.

Firstly there is the **stripping**: with a mechanical shovel, the layer of soil that covers the vestiges is taken off. Despite what we can think, we can be very precise with a mechanical shovel and take off thin layers of soil of less than **5 centimeters (around 2 inches)**



The team must then register what it saw. They number the cuts, structures, objects.

Finally, they draw and take pictures to be able to study and keep a trace of their discoveries.



Then the rest of the soil is removed with a shovel or a pickaxe before digging finely with a trowel. The team uncovers the remains and samples what is found. To release **seputures\*** or fragile objects, the same tools as a dentist are used!

\*seputures: graves.



The team is also composed of a topographer. This person measures and represents the site in a map. This helps the team understand the organization of the site in the space.



Figure 31 : Pages 8 et 9 du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise. Crédit : Éveha International.

## In laboratory: the study of remains

Once the excavation is done, archaeologists work in laboratories. This stage consists in reworking on the **data registered on site**. They also **clean objects and give them to the specialists to identify them and, if possible, date them**. For example, charcoal and bones enable the dating of a site thanks to the carbon 14 method.

Thanks to these dated objects, archaeologists will then be able to specify the **structures' date** in which they were discovered, while their function (cooking tool, forge tool, tableware) will allow the understanding of the history of the site and its inhabitants.



Finally, archaeologists publish their research, especially to valorize their work. This communication is important for professionals, who receive new information, and for the public, who can thus discover its history, its heritage, etc.

Archaeology regroups many specialties necessary to understand a site. Here are some of them:



**The archaeo-anthropologist** studies human bones and searches if those belonged to a man or a woman. How old were they? Were they sick? Were they rich or poor?



**The archaeozoologist** searches about animal remains: was it a domesticated or wild animal? Was it eaten?



**The malacologist** studies molluscs: did this shell belong to a snail or a crustacean? Was it a sea or a river species?



**The carpologist** studies plants (seeds, kernels, etc.): are they wild or cultivated? Were they edible? Were they medicinal?



**The ceramologist** studies terracotta: how was it made? How old is it? What was it made for?



**The palynologist** studies pollen: which plant does it come from? What was the environment? Was the site surrounded by fields, forests, flowers?

This list is far from complete and is still extending nowadays with new jobs, notably possible with science's progress (DNA analysis, 3D modelizations, etc.)!

Figure 32 : Pages 10 et 11 du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise. Crédit : Éveha International.



Figure 33 : Quatrième de couverture du livret de découverte de l'archéologie en version anglaise.  
Crédit : Éveha International.

## Annexe 2. Livret de l'atelier sur l'architecture Najdi

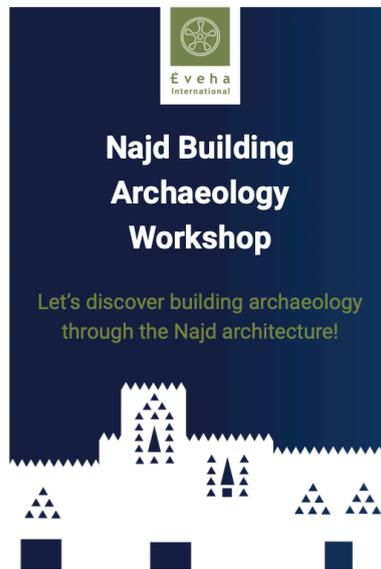


Figure 34 : Page de garde du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi.  
Crédit : Éveha International.

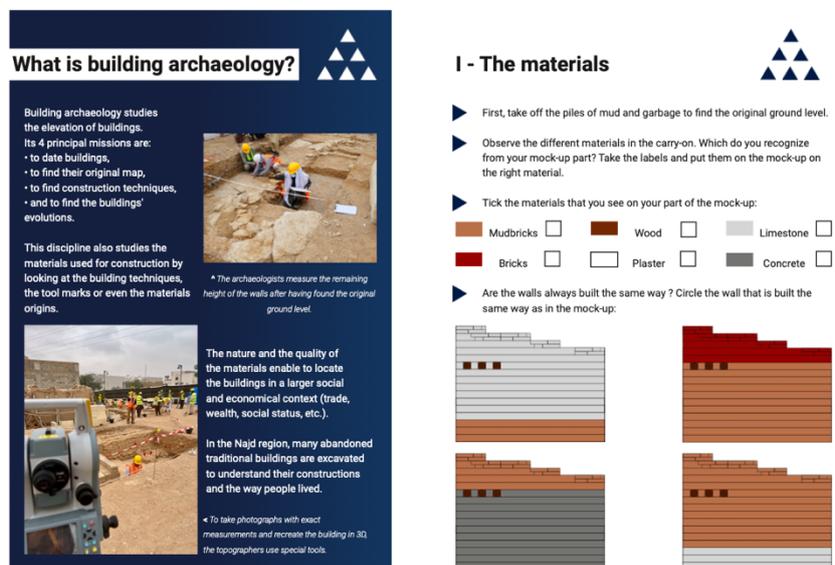


Figure 35 : Pages 2 et 3 du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi.  
Crédit : Éveha International.

## II - The architecture

What are the characteristics of a traditional Najd house?

A Najd house is built around a central court that has columns. It has a Majlis to welcome guests with a brasero and shelves to put beverages. It is often decorated with plaster. A Najd particularity is the hammam tower which is used to throw waste away with an opening in the street. The furjat, which are little triangular windows, are also unique to the Najd architecture. Finally, basins to dry dates or with water can be found in the houses.



## II - The architecture

- ▶ Look at the various features that are in different spaces. Put the right labels on the features that you see on your mock-up part: Tannur, columns, beams, furjat, shelves, hammam tower, door, frieze, stairs, brasero, basin.
- ▶ Circle the features that you labeled on your mock-up part:

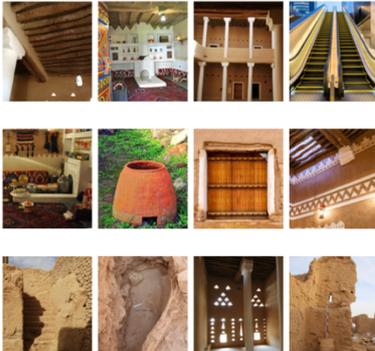


Figure 36 : Pages 4 et 5 du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi.  
Crédit : Éveha International.

## III - The house's organization

- ▶ By group, take a space-card and find the function of the space represented on the mock-up. How do you justify your choice? Explain to the class.
- ▶ According to what you and the class found, complete the following map with the adequate function for each space: Majlis, stairs, great room, hammam tower, basin room, central court.



## IV - The house's evolution

In building archaeology, one of the missions is to search for the evolutions of the building. It allows archaeologists to find when rooms were added to the initial house and why.

- ▶ According to what was discussed with the class, circle the walls that were added after the rest.

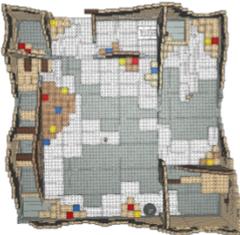


Figure 37 : Pages 6 et 7 du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi.  
Crédit : Éveha International.



Figure 38 : Quatrième de couverture du livret de l'atelier sur l'architecture Najdi.  
Crédit : Éveha International.

### Annexe 3. Tableau de l'état des lieux de l'archéologie et de sa médiation à l'international

Tableau 1 : Tableau de l'état des lieux de l'archéologie et de sa médiation à l'international.  
Crédit : Éveha International.

Zone d'étude	Arabie Saoudite (Riyadh, Tabuk, Dadan, Al Bad', Samhan, Magna, etc.)	Péninsule arabe (Oman (Qalhat), Émirats Arabes Unis (Abu Dhabi))	Égypte (Dandarah), Soudan
<b>Recherche</b>			
Milieu de conservation	Milieu sec, bonne conservation des vestiges, contexte désertique, à Dadan les sépultures en grès dégradent les restes quand il pleut à cause du sel. Les squelettes se calcifient et le métal ne se conserve pas bien mais bonne conservation du bois. Sur sites modernes, même des tissus peuvent être conservés.	Milieu sec, bonne conservation des vestiges.	Milieu sec, bonne conservation des vestiges.
Conditions météorologiques sur place	Chaleur (pas de travaux l'après-midi ou l'été, seulement entre septembre et juin).	Chaleur.	Chaleur.
Types de travaux	Prospection, fouilles préventives, fouilles programmées (ou fouilles programmées avec une méthodologie de fouilles préventive/fouille préventive avec un but de fouille programmée), études.	Fouilles programmées et préventives avec un but de programmation.	Fouilles préventives surtout en Égypte, seulement des fouilles programmées au Soudan.
Journée type	Début à 6h-6h30 (avec le soleil) jusqu'à 13h puis sieste puis labo pendant ~2h, souvent pas d'horaires cadrés (6j/semaine, heures supp., etc.), travail différent si on est R.O., on dirige une équipe (gérer l'équipe, l'administration, la recherche, encadrer les équipes d'ouvriers, enregistrer leurs découvertes) ou si on est technicien (on s'occupe de sa fouille). Délais très courts (1-2 mois pour le terrain et 1-2 mois pour la post-fouille quand c'est du préventif).	Équivalent à Arabie Saoudite.	Équivalent à Arabie Saoudite.
Rapport	Rapports en Anglais (langue internationale, permet une rigueur scientifique aussi).	Rapports en Anglais.	Rapports en Anglais ou en Français (parfois Arabe dans les versions simplifiées).

Collaboration internationale sur le développement de la recherche	Éveha ne fait pas de développement de la recherche, ça se fait plutôt dans des fouilles programmées, mais collaboration avec des étudiants/stagiaires. Les échanges entre chercheurs dépendent beaucoup du R.O. La collaboration est aussi difficile car le commanditaire détient tout, il y a interdiction de partager les données, donc si on veut collaborer il faut intégrer les gens à l'équipe, ou en parler en off.	Équivalent à Arabie Saoudite.	Équivalent à Arabie Saoudite.
<b>Économique et social</b>			
Relation avec le pays/commanditaire, développement archéo à la marge ou non	Agences de moyen (DGDA, NEOM, RCU, etc.) sont en compétition et développent entre autres de l'archéologie préventive (dans un but de valorisation) pour rester compétitives. Au sein des agences, les départements tirent également la couverture vers eux, sont en compétition. Volonté sur le long terme d'avoir gouvernance saoudienne sur les fouilles, mais pour l'instant elles restent internationales, même s'ils effacent le nom des entreprises qui fouillent pour s'approprier le mérite et les supérieurs des agences sont souvent des étrangers. Les Saoudiens sont désorganisés et n'ont pas forcément le savoir non plus. Ils essaient de former des gens mais peu de résultat, aujourd'hui les étudiants sont envoyés à l'international. Le travail salissant est mal vu donc ils préfèrent le faire faire, et se spécialisent sur des objets périphériques aux fouilles. Le patrimoine n'est pas essentiel pour eux mais c'est quand même un levier d'attractivité. Les interlocuteurs au sein des agences sont plus ou moins bien vus, et à cause de leur désorganisation les agences sont souvent incapables de donner ce qu'elles ont promis.	Ils essaient de former des gens mais peu de résultats, aujourd'hui les étudiants sont envoyés dans le monde mais les niveaux restent très inégaux.	Relations compliquées (tendances nationalistes, veulent garder la main sur l'archéo) donc difficultés d'avoir des autorisations, ou alors il faut donner un financement en échange pour l'Égypte, pour le Soudan il y a des relations privilégiées avec la France, les fouilles sont surveillées et il y a un certain intérêt.
<b>Médiation</b>			
Mise à disposition de savoir sur fouilles	Intérêt sur la beauté/l'esthétique plus que sur la science (parcs archéologiques ressemblent à "Disneyland", la médiation est souvent écrite dans le devis des fouilles. La valorisation est souvent faite par des américains, le parcours se fait en voiture avec 3-4 arrêts, documentation scientifique édulcorée, difficulté de communiquer		Trouvailles ré-enterrées, donc pas de médiation (même pendant les fouilles) en Égypte, au

	autour des fouilles puisque Saoudiens se les approprient et refusent de communiquer dessus.		Soudan il y a parfois des stagiaires et l'inspecteur des antiquités apprend informellement auprès des archéologues.
Médiation pour fouilles, touristes ou habitants, type de médiation, adaptation de la médiation à la population/culture	Médiation difficile car Saoudiens sont très procéduriers donc cloisonnés, beaucoup de secrets avec la hiérarchie, médiation pour Saoudiens et touristes mais pas locaux, médiation directe (visite des fouilles, parcours archéologiques) et indirecte (visitor center à l'entrée des fouilles, reconstitutions traditionnelles, nouvelles méthodes de médiation (tablettes, etc.)), musées et autres espaces de médiation sont souvent investis pour des cérémonies, pas d'adaptation au contexte saoudien, plutôt tourné vers l'international (la médiation est souvent faite par des Américains) mais effort de rendre ça accessible à tous même si plutôt côté esthétique que scientifique (peu d'infos) qui est valorisé, formation de guides par les chercheurs, conférences.		Au Soudan la médiation est pour les habitants, il y a des livrets, des événements ou des musées, il n'y a pas de médiation en Égypte.
Intérêt de population pour médiation	Il y a une certaine demande et intérêt (créer des musées/visitor centers) mais mauvais retours de touristes car on ne voit rien sur les fouilles, exposition internationale sur Al Ula (institut du monde arabe, Pékin, ...) avec réactualisation régulière du catalogue selon les trouvailles. L'intérêt esthétique est très important plutôt que l'approfondissement scientifique, la présentation est très importante. L'archéologie n'est qu'une partie du domaine de la culture, l'intérêt est donc plutôt commercial. La population n'a pas d'intérêt particulier, il y a de la curiosité mais elle est très disparate selon les régions, l'éducation.		Peu d'intérêt de la population au Soudan en raison de la pauvreté.
<b>Analyse</b>			
Demande de médiation	Auprès des scolaires pendant fouilles, souvent demande auprès d'Américains (style "disneyland"), importance de l'esthétique par rapport au scientifique, pour touristes internationaux et Saoudiens de la classe supérieure, valorisation pour pouvoir être compétitif.		Pas ou peu de demande, fouilles ré-enterrées, pas ou peu de visites pendant les fouilles,

			contexte de guerre, demande inégale pour le Soudan.
Contraintes	Interdictions de communication autour des fouilles et invisibilisation du travail, intérêt pécunier et esthétique surtout, désorganisation et problèmes de paiement, difficultés de transport de modules ou de la matière première sur place (pas ou peu de papier), climat hostile (impossibilité de sortir l'après-midi).		Aucune volonté de médiation, rejet des étrangers sur les fouilles (restriction de moyens et de connaissances), guerre, pauvreté.
Type de contrainte	Politique (institutions), sociétale (population), culturelle (centre d'intérêts différents ou peu scientifiques), logistique, climatique.		Politique, logistique, sociétale.

Tableau 2 : Tableau de l'état des lieux de l'archéologie et de sa médiation à l'international (suite).  
Crédit : Éveha International.

Zone d'étude	Himalaya (Mongolie, Népal)	Asie Centrale (Ouzbékistan, Azerbaïdjan, etc.)	Indonésie
<b>Recherche</b>			
Milieu de conservation	Milieu sec et en altitude donc très bonne conservation (parfois même le tissu).	Milieu sec.	Mobilier dégradé mais fossilisation (surtout lithique).
Conditions météorologiques sur place	Altitude doit se monter par paliers (on monte jusqu'à 3000-4000m), on ne peut faire les fouilles qu'en dehors de la mousson (trop de pluies) et de l'hiver (trop froid), donc au printemps ou en automne.	-	Pas de fouilles l'après-midi à cause de la pluie.
Types de travaux	Prospection et programmée.	Prospection et programmée.	Programmée.
Journée type	Équivalent à Arabie Saoudite.	Équivalent à Arabie Saoudite.	Équivalent à Arabie Saoudite.
Rapport	Rapports en Anglais ou en Français.	Rapports en Anglais ou en Français.	Rapports en Anglais (sauf dans le cadre académique avec un rapport à plusieurs où la

			langue peut être indonésienne).
Collaboration internationale sur le développement de la recherche	Collaboration dans les projets de recherche (fouilles programmées) avec des partenariats avec les institutions locales.	Équivalent à Himalaya.	Collaboration via le MNHN, pas Éveha.
<b>Économique et social</b>			
Relation avec le pays/commanditaire, développement archéo à la marge ou non	Il y a une réticence, l'archéologie se fait à la marge, la relation avec les institutions est presque financière vu que ce n'est pas le cœur de métier des fonctionnaires, il faudrait former des archéologues pour qu'ils soient plus impliqués.	Intérêt modéré, les gens sont curieux et voient l'intérêt de valorisation mais sans plus.	Il y a très peu d'archéologie préventive (BKK, centre de recherche sur la céramique), c'est un système très décentralisé, plus de contact avec la population locale qu'avec les institutions.
<b>Médiation</b>			
Mise à disposition de savoir sur fouilles	Peu de mise à disposition malgré volonté (périodes de fouilles, printemps-automne), mais population est occupée (récoltes, semis, ...), il faudrait qu'il y ait plus d'investissement de la population locale, il y a l'intention de mettre en place des explications sur l'histoire, etc. avant les fouilles dans les écoles puis restitution à la fin. Un obstacle est que même s'il faut éduquer la population il ne faut pas trop la déranger (difficultés de réquisitionner les gens pour une conférence ou autre).	Population locale est curieuse, demande ce que les archéologues font et aide parfois, les archéologues lui répondent donc, mais informel.	Les populations locales ont pas mal de mobilier, elles organisent des événements ou créent des musées collectifs quand les collections personnelles sont trop grosses. Pas de participation des institutions dans ces événements, elles font seulement un geste symbolique ou un discours pendant l'inauguration.
Médiation pour fouilles, touristes ou habitants, type de médiation, adaptation de la médiation à la population/culture	Peu de médiation mais elle serait tournée vers les habitants dans un premier temps pour les sensibiliser à l'archéologie, pour l'instant on rencontre les chefs de village pour expliquer ce qu'on vient faire même pour la prospection. Il faut trouver un équilibre entre éduquer et ne pas trop déranger.	Pas de médiation particulière mais comme dit avant les gens sont curieux, conscience du potentiel touristique du patrimoine et des fouilles.	Les institutions locales font de la "socialisation" pour l'UNESCO (conférences sur l'archéologie et la gestion du mobilier), les gens font de la médiation eux-mêmes avec les musées collectifs, mais pose des problèmes comme qui est le propriétaire, comment prêter un fossile dont les chercheurs ont besoin et le récupérer, ... proposition de faire faire

			un poster par des archéologues pour les mettre dans les musées et apporter de la connaissance scientifique.
Intérêt de population pour médiation	Il y a méconnaissance de l'archéologie, les populations la confondent avec d'autres professions (ingénieurs, chercheurs de pétrole, etc.) donc on se méfie (archéo n'est présente que depuis les années 2010) et il y a beaucoup de croyances (les tibétains sont attachés au sol, pensent qu'il y a des esprits dedans donc il faut faire des rituels avant les fouilles mais parfois ils reviennent sur leurs décisions et si on fait des fouilles sans leur consentement il y a confrontation voire violence). Comme ils sont surtout bouddhistes leur vision du temps est cyclique donc ils ne voient pas forcément non plus l'intérêt de chercher le passé, ils ont une vision de l'histoire plus religieuse que scientifique.	Les gens sont curieux et essaient de faire des musées et forment des archéologues. La notion de patrimoine est liée au tourisme et ils y sont habitués (archéo depuis les années 60).	Intérêt de la population varie selon celui des institutions (ex : pas d'intérêt pour la céramique), il y a plutôt un intérêt pour l'histoire (aspect scientifique plus que traditionnel) ou pour l'aspect socio-économique.
<b>Analyse</b>			
Demande de médiation	Pas de demande particulière mais volonté d'apporter médiation en amont et en aval des fouilles pour sensibiliser la population locale.	Pas de demande particulière mais intérêt pour les fouilles donc médiation autour des fouilles ou des musées possible.	Médiation s'organise déjà au sein de la population, éventuel besoin d'apport de connaissances scientifiques pour musées collectifs ou d'apporter une autre forme de médiation.
Contraintes	Pas d'intérêt de la population voire méfiance, peu de disponibilités pour des échanges, climat hostile (altitude et froid).		Peu de structuration, beaucoup d'initiatives très locales sans coordination, climat hostile (pluie et humidité).
Type de contrainte	Sociétale, culturelle, climatique, logistique.	Logistique.	Politique, culturelle, climatique, logistique.

## **L'adaptation de la médiation archéologique en contexte international chez Éveha et Éveha International.**

---

La médiation archéologique en contexte international est actuellement peu développée. Éveha et Éveha International, entreprises d'archéologie préventive, produisent de la médiation sans pour autant créer des modules réutilisables en dehors du contexte français. Afin de répondre au besoin qui se développe une création de modules réutilisables dans les différents contextes internationaux est mise en place, et une condition nécessaire à celle-ci est l'adaptation.

---

Mots-clés : Médiation archéologique, archéologie, adaptation, international.

## **The adaptation of archaeological outreach in international contexts at Éveha and Éveha International.**

---

Archaeological outreach in an international context is currently only slightly developed. Éveha and Éveha International, preventive archaeology companies, produce some outreach without creating reusable modules outside of the French context. In order to answer the developing need, the creation of reusable modules in various international contexts is implemented, and a necessary condition for it is adaptation.

---

Keywords: Archaeological outreach, archaeology, adaptation, international.

